

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

29 JANVIER 1948.

29 JANUARI 1948.

PROJET DE LOI

tendant à réaliser certains ajustements en matière de pensions militaires accordées pour dommages physiques résultant du service, de pensions de réparation et de rentes pour chevrons de front.

WETSONTWERP

strekkende tot het verwezenlijken van zekere aanpassingen in zake militaire pensioenen verleend wegens uit de dienst voortspuitende lichamelijke schade, vergoedingspensioenen en frontstrepenteren

EXPOSE DES MOTIFS

MEMORIE VAN TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Le présent projet de loi tend à réaliser, en ordre principal, dans toute la mesure compatible avec la situation budgétaire, certains ajustements reconnus indispensables en matière de pensions d'invalidité de guerre et de rente pour chevrons de front.

En ordre subsidiaire, il a trait à diverses propositions, lesquelles se trouvaient à l'étude depuis quelque temps déjà, et qui visent à apporter des modifications aux lois qui règlent l'octroi de ces mêmes pensions et rentes.

Ce regroupement a été opéré pour faciliter la tâche du Parlement; le document exposera séparément chacune des modifications envisagées.

Avant d'aborder cet exposé détaillé, il est utile de préciser que les mesures proposées avaient déjà fait l'objet d'un premier projet. Le Gouvernement avait décidé, en novembre dernier, de faire part de ses intentions aux

Onderhavig ontwerp van wet beoogt in hoofdzaak het verwezenlijken, in de mate waarin zulks met de begrotingstoestand verenigbaar is, van sommige aanpassingen die noodzakelijk werden geacht inzake oorlogsinvaliditeitspensioenen en frontstrepenteren.

Subsidiair heeft het betrekking op verschillende voorstellen, welke sinds geruime tijd reeds ter studie lagen en welke ten doel hebben aan de wetten welke het toekennen van diezelfde pensioenen en renten regelen, wijzigingen aan te brengen.

Tot deze hergroepering werd overgegaan om de taak van het Parlement te vergemakkelijken; het document zal afzonderlijk elke van de voorzienen wijzigingen uiteenzetten.

Maar alvorens aan te vangen met deze omstandige uiteenzetting is het nuttig nader te bepalen dat de voorgestelde beschikkingen reeds het voorwerp hadden uitgemaakt van een eerste ontwerp. In November l. l. had de Regering be-

Etats Généraux des Anciens Combattants, Prisonniers Politiques et Anciens Combattants des deux guerres. Plusieurs entrevues eurent lieu entre les ministres intéressés et les dirigeants de ce groupement, sans qu'il fût possible de s'accorder sur le premier projet. Les Etats Généraux opposaient une attitude intransigeante aux efforts du Gouvernement en vue de les satisfaire : alors que le Gouvernement arbitrait la dépense à 311 millions, les Etats Généraux, sans modifier sensiblement l'économie générale du projet, voulaient soit majorer les interventions, soit étendre le nombre de bénéficiaires des nouvelles mesures, de telle sorte que la charge supplémentaire allait être portée à 748 millions.

Les dépenses supplémentaires ainsi demandées visaient principalement :

- a) les majorations de pensions d'invalidité des deux guerres;
- b) l'augmentation de la rente pour chevrons de front.

On trouvera ci-après, dans l'examen détaillé de cette question, la portée exacte de ces revendications.

Le Gouvernement ne les a pas admises. Il a estimé que l'effort fait en vue de rencontrer les désirs des anciens combattants et invalides de guerre constituait une limite raisonnable à laquelle il convenait de se tenir.

Cependant, impressionné par les arguments présentés en matière d'adaptation de la rente pour chevrons de front, il a revu sa position sur ce point. La modification qu'il propose, et dont on trouvera plus loin le détail, porte la dépense supplémentaire totale de son projet à 348 millions, soit 37 millions de plus que le projet initial.

Ceci posé, voici précisés les motifs de chacune des dispositions envisagées.

L'article 1^{er} du projet tend à apporter certaines modifications à la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation.

Le Gouvernement a examiné les desiderata formulés à ce sujet et, d'une manière toute spéciale, les propositions faites au nom de la Commission sénatoriale des Finances et du Budget par M. le sénateur De Smet, rapporteur. Il a largement tenu compte des suggestions de cette commission.

S'il n'a pas été possible de les suivre entièrement et toujours, les textes qu'il propose au Parlement permettraient, en tout cas, une intervention plus efficace dans les cas qui apparaissent le plus digne d'intérêt.

Il est sans doute opportun de reprendre ici les diverses suggestions de la Commission et d'exposer les raisons pour lesquelles le Gouvernement a cru devoir, tantôt s'y rallier, tantôt les écarter.

list aan de Staten-Generaal van de Oudstrijders, Politieke Gevangenen en Oudstrijders van de twee oorlogen, van haar inzichten kennis te geven. Verschillende ontmoetingen hadden plaats tussen de betrokken Ministers en de leiders van bewuste groepering zonder dat het mogelijk was betreffende het eerste ontwerp tot een vergelijk te komen. De Staten-Generaal namen ten overstaan van de pogingen van de Regering om hun voldoening te schenken een onverzoenlijke houding aan : wanneer de Regering de uitgave op 311 miljoen raamde, wilden de Staten-Generaal, zonder de algemene economie van het ontwerp merkkelijk te wijzigen, hetzij de tussenkomsten verhogen, hetzij het aantal van diegenen die van de nieuwe maatregelen zouden genieten derwijze uitbreiden dat de bijkomende uitgave tot 748 miljoen ging opgevoerd worden.

De aldus gevraagde bijkomende uitgaven beoogden inzonderheid :

- de verhogingen van de invaliditeitspensioenen van de twee oorlogen;
- de verhoging van de frontstrepentente.

Men zal hierna, in het omstandig onderzoek van deze kwestie, de juiste draagwijdte van deze eisen vinden.

De Regering heeft ze niet aangenomen. Ze heeft gemeend dat de krachtinspanning welke zij gedaan had om de wensen van de Oudstrijders en van de Oorlogsinvaliden tegemoet te komen, een redelijke grens stelde waaraan men zich diende te houden.

Nochtans, onder de indruk van een argument hetwelk inzake aanpassing van de frontstrepentente naar voren werd gebracht, heeft zij haar stelling op dit punt herzien. De wijziging welke zij voorstelt en waarvan men verder de bijzonderheden zal vinden, brengt de totale bijkomende uitgave van haar ontwerp op 348 miljoen, hetzij 37 miljoen méér dan het eerste ontwerp.

Dit gesteld, hierna nu de redenen van elk der voorziene beschikkingen.

Artikel 1 van het ontwerp beoogt het aanbrengen van sommige wijzigingen aan de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen.

De Regering heeft de in dit opzicht gewitte desiderata onderzocht en, op een gans bijzondere wijze, de voorstellen gedaan namens de Senaatscommissie van Financiën en Begroting door dhr. senator De Smet, verslaggever. Er werd in ruime mate rekening gehouden met de voorstellen van deze commissie.

Indien het niet mogelijk is geweest ze steeds en volledig te volgen, zou de tekst welke zij aan het Parlement voorstelt in ieder geval een meer afdoende tussenkomst mogelijk maken in de gevallen die meest belanwekkend schijnen.

Het blijkt zonder twijfel geschikt hier de verschillende voorstellen van de Commissie te hernemen en de redenen uiteen te zetten waarom de Regering gemeend heeft nu eens zich er bij te moeten aansluiten, dan weer ze te moeten verwerpen.

Dans son rapport du 13 août 1947, document n° 306, la Commission sénatoriale des Finances et du Budget avait proposé de doubler la pension prévue à l'article 10 de la loi du 26 août 1947 pour les invalides à 10 et à 15 %.

Cette mesure, qui tend à réaliser l'équilibre entre les pensions accordées pour la guerre 1914-1918 et celles accordées au titre de la loi du 26 août 1947, fait l'objet du § 1^{er} de l'article du présent projet.

Elle vise environ 14.000 invalides à l'heure actuelle, chiffre qui est susceptible de croître et sera vraisemblablement augmenté de 50 % à la fin de l'exercice 1949.

La dépense supplémentaire qu'elle entraînerait actuellement est de 22 à 23 millions. Fin 1949, elle pourrait croître jusqu'à 33 millions environ.

En ce qui concerne l'article 12 et l'article 15 de la loi du 26 août 1947, la Commission prémentionnée s'était fait l'écho d'une revendication des amputés de un ou de plusieurs membres.

La loi prévoit pour eux une indemnité qu'il avait paru opportun de rendre fixe. Cette nécessité existe toujours, mais le Gouvernement a pensé qu'il donnerait cependant une certaine satisfaction aux amputés d'un membre par les dispositions ci-après exposées, et qui visent à accorder, à tous les bénéficiaires d'une pension d'invalidité, une allocation complémentaire calculée à raison d'un pourcentage déterminé de l'ensemble de leurs émoluments actuels, y compris donc les allocations fixes.

Sans modifier la loi du 26 août 1947, les intéressés obtiendront donc, en fait, une majoration de leur indemnité fixe, comprise dans les émoluments dont il s'agit.

La Commission avait émis certaines considérations à propos du même article 12 relativement au temps pendant lequel l'indemnité pour l'aide d'une tierce personne doit être accordée.

La solution de cette question constitue une mesure d'exécution et, de ce chef, ne doit pas faire l'objet d'une disposition législative. Elle est réglée conformément aux vœux de la Commission par l'Arrêté du Régent du 22 octobre 1947.

Le § 2 de l'article 1^{er} du projet tend à réaliser un désir exprimé par la Commission sénatoriale en ce qui concerne l'article 14.

Sa portée est la suivante :

L'article 14 exigeait, pour que le bénéfice du Statut des Grands Mutilés et Invalides puisse être attribué, que l'invalidité, au sens défini par l'article 13, ait donné en outre droit à une indemnité pour l'aide d'une tierce personne ou à une indemnité pour amputation.

Cette restriction avait pour effet d'écarter du Statut des Grands Mutilés et Invalides, quelques grands mutilés et

In haar verslag van 13 Augustus 1947, documentatienummer 306, had de Senaatscommissie van Financiën en Begroting voorgesteld het pensioen voorzien bij artikel 10 van de wet van 26 Augustus 1947 voor de invaliden met 10 en 15 t. h., te verdubbelen.

Deze maatregel welke een evenwicht beoogt tussen de pensioenen verleend voor de oorlog 1914-1918 en deze toegekend krachtens de wet van 26 Augustus 1947, maakt het voorwerp uit van § 1 van artikel 1 van onderhavig ontwerp.

Hij slaat ongeveer, op het huidig ogenblik, op 14.000 invaliden, welk cijfer van aard is te stijgen en op het einde van het dienstjaar 1949 waarschijnlijk met 50 t. h. zal verhoogd zijn.

De bijkomende uitgave welke hij thans met zich zou brengen, beloopt 22 à 23 miljoen. Einde 1949 zou zij kunnen stijgen tot 33 miljoen.

Wat betreft artikel 12 en artikel 15 van de wet van 26 Augustus 1947, hernoemde bovengenoemde commissie een eis van de geamputeerden van één of meerdere ledematen.

De wet voorzag voor hen een vergoeding waarvoor het passend was gebleken haar een vast karakter toe te kennen. Deze noodzakelijkheid bestaat nog steeds, maar de regering heeft gemeend dat zij evenwel een zekere voldoening zou schenken aan de geamputeerden van een lid door de hierna uiteengezette bepalingen welke er toe strekken aan alle gerechtigden op een invaliditeitspensioen een aanvullende toelage te verlenen, berekend in verhouding tot een bepaald percentage van het geheel hunner huidige vergoedingen, met inbegrip dus van de vaste toelage.

Zonder de wet van 26 Augustus 1947 te wijzigen zullen de belanghebbenden dus in feite een verhoging van hun vaste vergoeding bekomen, begrepen in de tegemoetkomingen waarvan sprake.

De Commissie had sommige beschouwingen naar voren gebracht aangaande artikel 12 met betrekking op de tijd gedurende welke de vergoeding wegens hulp van derde persoon moet worden toegestaan.

De oplossing van deze kwestie is een uitvoeringsmaatregel en moet derhalve het voorwerp niet uitmaken van een wetsbepaling. Zij werd geregeld, volgens het verlangen van de Commissie, door het besluit van de Regent van 22 October 1947.

§ 2 van artikel 1 van het ontwerp beoogt de verwezenlijking van een wens uitgedrukt door de senaatscommissie, wat betreft artikel 14.

Haar draagwijdte is de volgende:

Artikel 14 vereiste, opdat het voordeel van het Statuut der grootverminkten en invaliden kunne toegekend worden, dat de invaliditeit, in de zin bepaald bij artikel 13, eveneens recht gaf op de vergoeding voor hulp van een derde persoon of op de vergoeding voor amputatie.

Deze beperking had als uitwerksel het voordeel van het Statuut der grootverminkten en invaliden te ontfangen aan

notamment les blessés de la face qui ne peuvent qu'exceptionnellement prétendre à l'indemnité pour l'aide d'une tierce personne.

Le texte proposé en revient, en cette matière, à la conception qui avait présidé à l'élaboration du Statut des Grands Mutilés et Invalides de la Guerre de 1914-1918 (loi du 13 mai 1929). Pratiquement, il reconnaît comme grand invalide, ceux qui :

Ou bien ont obtenu 100 p. c. d'invalidité pour une seule blessure retenue en vertu d'un des numéros du barème figurant au tableau de l'article 13;

Ou bien ont obtenu 100 p. c. d'invalidité par l'addition de plusieurs spécifications, toutes relatives à des blessures et dont l'une entraîne au moins 80 p. c. d'invalidité, sans qu'il soit nécessaire que le droit à une indemnité pour l'aide d'une tierce personne ou à une indemnité pour amputation leur soit reconnu.

La dépense supplémentaire n'est pas appréciable.

Au sujet de l'article 25, la Commission avait exprimé le vœu de voir conserver à la veuve qui se remarie, une partie au moins de sa pension.

Le Gouvernement ne peut se rallier à cette suggestion.

Le taux élevé des pensions de veuves a été fixé en tenant compte des effets de l'article 25 de la loi du 26 août 1947.

Pour parer, dans les cas absolument dignes d'intérêt, c'est-à-dire lorsqu'il existe des enfants issus du premier mariage, à la situation difficile faite à la veuve, la même loi a prévu que la pension refusée à la veuve remariée serait accordée aux enfants jusqu'à ce que le plus jeune atteigne l'âge de 21 ans.

Dès lors, pratiquement, la législation qui résulte de la loi du 26 août 1947 a pour effet de conserver à la veuve qui se remarie et à ses enfants (les veuves étant considérées, par hypothèse, comme les tutrices légales des dits enfants) sa pension entière jusqu'à ce que le plus jeune des enfants qu'elle a retenu du premier mariage, ait atteint l'âge de 21 ans.

Il n'est pas possible d'aller plus loin dans cette voie, attendu que l'Etat ne peut être tenu à payer plus qu'une pension. Il est, en effet, à remarquer que si la suggestion de la Commission devait être retenue, on en arriverait à devoir prélever la partie de pension conservée à la veuve, sur la pension qui est actuellement accordée aux orphelins et à accorder une pension, même réduite, dans le cas où l'intervention de l'Etat ne se justifie plus.

Le Gouvernement ne peut, non plus, suivre la Commission dans les suggestions qu'elle avait formulées à propos des articles 26 et 27 de la loi du 26 août 1947.

En effet, si la pension est refusée à la veuve mariée après le fait dommageable (ce que la Commission reconnaît

sommige grootverminkten en namelijk aan de gekwetsten in het gelaat die slechts bij uitzondering op een vergoeding wegens hulp van een derde persoon kunnen aanspraak maken.

De voorgestelde tekst keert in d't opzicht terug tot de opvatting welke bij het uitwerken van het Statuut der grootverminkten en invaliden van de oorlog 1914-1918 had gegolden (wet van 13 Mei 1929).

Praktisch erkent hij als grootinvalide, degene die:

hetzij 100 t. h. invaliditeit bekomen hebben voor één enkele kwetsuur in aanmerking genomen krachtens één van de nummers van de maatstaf welke voorkomt in de tabel van artikel 13;

hetzij 100 t. h. invaliditeit bekomen hebben bij de samentelling van verschillende aandoeningen, welke alle betrekking hebben op kwetsuren en waarvan één ten minste 80 t. h. invaliditeit voor gevolg heeft, zonder dat het nodig weze dat het recht op een vergoeding wegens hulp van een derde persoon of op een vergoeding voor amputatie hun toegekend worde.

De bijkomende uitgave kan niet worden geschat.

Wat betreft artikel 25 had de Commissie de wens uitgedrukt dat de weduwe, die hertrouwt, ten minste een gedeelte van haar pensioen zou behouden.

De regering kan zich met dit voorstel niet verenigen.

Het hoge bedrag van de weduwenpensioenen werd bepaald rekening gehouden met de uitwerksels van artikel 25 van de wet van 26 Augustus 1947.

Om in de waarlijk belangwekkende gevallen, t. t. z. wanneer er kinderen uit het eerste huwelijk bestaan, de moeilijke toestand waarin de weduwe zich bevindt te kunnen verhelpen, heeft dezelfde wet voorzien dat het aan de hertrouwde weduwe geweigerd pensioen toegekend zou worden aan de kinderen tot wanneer het jongste kind de ouderdom van 21 jaar bereikt.

Derhalve heeft de wetgeving spruitende uit de wet van 26 Augustus 1947 practisch voor gevolg de hertrouwde weduwe en haar kinderen (de weduwen beschouwd zijnde, bij onderstelling, als de wettige voorgedessen van genoemde kinderen) het volledig pensioen te laten behouden tot wanneer het jongste der kinderen uit het eerste huwelijk de ouderdom van 21 jaar bereikt heeft.

Het is niet mogelijk op deze weg verder te gaan aangezien de Staat er niet kan toe gehouden zijn meer dan één pensioen te betalen.

Er valt inderdaad op te merken dat zo het voorstel van de Commissie moest ingewilligd worden, men er zou toe komen het gedeelte van het pensioen dat aan de weduwe behouden blijft te moeten aftrekken van het pensioen hetwelk thans verleend wordt aan de wezen en een pensioen te verlenen, zelfs verminderd, in het geval waarin de tussenkomst van de Staat niet meer gerechtvaardigd is.

De regering kan evenmin de voorstellen van de Commissie volgen betreffende de artikelen 26 en 27 van de wet van 26 Augustus 1947.

Inderdaad zo het pensioen geweigerd wordt aan de weduwe gehuwd na het schadelijk feit (hetgeen de com-

comme justifié), il est indispensable, en vertu du même principe qui a fait retenir cette solution pour les veuves, de refuser tous droits à pension aux *enfants* conçus après le fait dommageable.

Le Gouvernement estime qu'il ne peut, dans les circonstances actuelles, reconnaître des titres à pension à d'autres personnes que celles qui, au moment du fait dommageable, auraient été fondées à faire valoir des titres à réparation conformément aux règles du droit commun.

Ouvrir, dès lors, des titres à une réparation en faveur des enfants conçus après le fait dommageable, serait méconnaître ce principe de droit commun et ménager la voie à d'autres revendications, justifiées par les mêmes arguments.

On comprend qu'à première vue, il apparaisse peu équitable de traiter de façon différente des enfants d'une même famille; mais on verra, par les explications qui entourent la modification proposée à l'article 27 qu'il est tout à fait exceptionnel que la loi, même dans son état actuel, soit plus favorable pour les enfants conçus avant le fait qui a entraîné le décès de leur père, que pour ceux qui furent conçus après ce fait.

Le droit à une réparation en faveur des enfants conçus avant le fait dommageable, c'est-à-dire dans les conditions exactes du droit commun, a été limité par le § 4 de l'article 27 de la loi du 26 août 1947, en ce sens que l'Etat n'est tenu de payer la pension qu'à concurrence de la quotité qui dépasse le montant des allocations familiales accordées aux mêmes enfants, en vertu des articles 50bis et 56bis de la loi du 4 août 1930.

Les quelques échanges de renseignements qui ont eu lieu déjà, en vue de l'application de cette disposition, ont démontré, d'une part, que les allocations familiales attribuées en vertu des articles 50bis et 56bis de la loi du 4 août 1930, étaient toujours supérieures à la pension d'enfant prévue par la loi et, d'autre part, qu'il n'était pas fait de différence entre les enfants conçus avant et après le fait dommageable, pour l'octroi de l'allocation familiale.

Comme 10 p. c. à peine du nombre total des enfants qui nous occupent ici, échappent jusqu'ici à l'application de la loi du 4 août 1930, il est vraisemblable que la proposition de la Commission sénatoriale ne vise qu'un tout petit nombre d'enfants de non-salariés.

A l'article 32, la Commission sénatoriale avait proposé que la mère d'une victime de la guerre et le père de la même victime soient mis sur le même pied lorsqu'ils touchaient seuls la pension.

Il n'est pas apparu possible de donner satisfaction au désir exprimé par la Commission parce que la situation du père veuf est certainement toujours plus favorable que celle de la mère au moment où l'un ou l'autre a perdu son fils par le fait des événements.

Le père, étant le soutien naturel du ménage, dispose de ressources, même lorsqu'il est veuf. Il n'en est pas de même de la mère et c'est cette différence essentielle que

missie erkent als gerechtvaardigd), is het onontbeerlijk en zulks krachtens hetzelfde principe hetwelk deze oplossing deed aannemen voor de weduwen, alle rechten op pensioen te weigeren aan de kinderen *verwekt* na het schadelijk feit.

De regering meent dat zij in de huidige omstandigheden geen rechten op pensioen kan toekennen aan andere personen dan deze die, op het ogenblik van het schadelijk feit, zich in de voorwaarden zouden bevinden hebben om rechten op vergoeding te laten gelden overeenkomstig de regelen van het gemeen recht.

Recht op een vergoeding voorzien ten voordele van kinderen verwekt na het schadelijk feit, zou derhalve er op neerkomen dit principe van gemeen recht te miskennen en de weg tot andere eisen, gerechtvaardigd door dezelfde argumenten, open te stellen.

Men begrijpt dat, op het eerste zicht, het weinig rechtvaardig schijnt de kinderen van een zelfde familie verschillend te behandelen; maar men zal zien, door de uitleg betreffende de bij artikel 27 voorgestelde wijziging, dat het slechts heel bij uitzondering is dat de wet, zelfs in haar huidige staat, meer voordelen biedt aan kinderen die verwekt werden vóór het feit, oorzaak van het overlijden van hun vader, dan aan deze die na dit feit werden verwekt.

Het recht op vergoeding ten bate van de kinderen verwekt vóór het schadelijk feit; t.t.z. in de juiste voorwaarden van het gemeen recht, werd beperkt bij § 4 van artikel 27 van de wet van 26 Augustus 1947, in die zin dat de Staat er slechts toe gehouden is het pensioen te betalen ten belope van de quotiteit welke het bedrag overschrijdt van de gezinsvergoedingen, verleend aan dezelfde kinderen krachtens artikelen 50bis en 56bis van de wet van 4 Augustus 1930.

Uit bekomen inlichtingen met het oog op de toepassing van deze bepaling, is gebleken, eensdeels, dat de gezinsvergoedingen toegekend krachtens de artikelen 50bis en 56bis van de wet van 4 Augustus 1930, immer hoger zijn dan het bij de wet voor het kind voorziene pensioen en, anderdeels, dat er voor het verlenen van de familievergoeding, geen verschil gemaakt werd tussen de kinderen verwekt vóór en na het schadelijk feit.

Wijl nauwelijks 10 t. h. van het totaal aantal kinderen waarvan hier sprake tot heden ontsnappen aan de toepassing van de wet van 4 Augustus 1930, lijkt het waarschijnlijk dat het voorstel van de senaatscommissie slechts een gering aantal kinderen van niet-loontrekkenden beoogt.

Bij artikel 32 had de senaatscommissie voorgesteld dat moeder en vader van een oorlogsslachtoffer op zelfde voet zouden gesteld worden wanneer zij, alléén, het pensioen trekken.

Het is niet mogelijk gebleken de wens van de commissie in te willigen omdat de toestand van de vader, weduwnaar, stellig immer voordeliger is dan deze van de moeder wanneer één van beide een zoon heeft verloren ingevolge de gebeurtenissen.

De vader is de natuurlijke steun van het gezin en hij beschikt over inkomsten zelfs wanneer hij weduwnaar is. Dit is niet het geval voor de moeder en het is dit wezenlijk

le législateur de 1919, comme celui de 1947, a établie dans le taux attribué à la mère veuve (pension entière) et celui dont bénéficie le père veuf (moitié de la pension due pour les deux conjoints).

Agir autrement conduirait d'ailleurs à susciter des revendications d'autres catégories d'ascendants et notamment des père et mère séparés. Actuellement, ils sont placés sur le même pied et se partagent également la pension prévue par la loi.

Il est hors de doute que si, contrairement à ce qui se fait à l'heure actuelle, on accordait une pension complète au père seul, tous motifs sérieux de ne pas reconnaître à chacun des ascendants la pension complète en cas de séparation, disparaîtraient, et l'Etat serait ainsi amené à payer deux pensions.

Enfin, à l'article 47, la Commission a suggéré de donner au médecin assistant, qui à l'heure actuelle est attaché aux Commissions de Pensions de Réparations en vue d'exposer les côtés médicaux et scientifiques des dossiers, une voix délibérative au sein de cette Commission. C'est là une suggestion à laquelle le Gouvernement ne peut se rallier.

La mission du médecin, en raison de l'intervention obligatoire de l'Office Médico-Légal à titre d'expert est purement documentaire, et son admission à délibérer avec les membres de la Commission romprait l'équilibre indispensable dans ces sortes d'organismes.

Indépendamment des suggestions faites par la Commission sénatoriale des Finances et du Budget, il est apparu que certaines simplifications pouvaient être apportées à la loi sur les pensions de réparation.

Comme il a été dit plus haut, les enfants d'une victime du devoir militaire ou civique, peuvent prétendre à une pension payée dans la mesure où elle serait supérieure aux allocations familiales acquises au titre de la loi du 4 août 1930 (articles 50bis et 56bis).

L'application de cette disposition exige une consultation permanente entre les Commissions de Compensations, la Caisse Nationale de Compensations, la Caisse Nationale des pensions de la Guerre et les Services du Ministère du Budget, consultation pour laquelle les bases ont été établies de commun accord, mais qui se révèle pleine de difficultés administratives.

La grosse majorité des enfants de victimes du devoir militaire et civique visés par la loi sur les pensions de Réparations, a droit aux allocations familiales plus élevées prévues par ces dispositions spéciales et, dès lors, pour la plupart des cas, la consultation aboutit à la constatation que l'Etat n'a rien à payer.

Il est apparu plus logique de généraliser le paiement des allocations familiales sur la base de l'article 50bis de la loi du 4 août 1930, quitte à mettre à charge de l'Etat les allocations qui ne sont pas dues au titre de la dite loi. Il s'en suivra une grande simplification dans les formalités de paiement sans que l'accroissement des dépenses puisse être considéré comme appréciable. (Environ 2 millions.)

verschil hetwelk door de wetgever van 1919, zowel als deze van 1947, werd vastgelegd in het bedrag toegekend aan de moeder-weduwe (volledig pensioen) en dit welke de vader, weduwnaar, geniet (helpt van het pensioen verschuldigd aan de ouders samen).

Anders handelen zou er trouwens toe leiden eisen vanwege andere categorieën van ascendenten te verwekken en namelijk van de gescheiden levende vader en moeder. Thans bevinden zij zich op zelfde voet en zij verdelen insgelijks onder mekaar het pensioen voorzien bij de wet.

Het staat buiten twijfel dat indien, in strijd met wat thans gebeurt, een volledig pensioen werd uitgekeerd aan de alleenstaande vader, alle ernstige redenen om aan ieder van de ascendenten geen volledig pensioen uit te keren in geval van scheiding, zouden vervallen en dat de Staat er aldus zou toe verplicht worden twee pensioenen uit te betalen.

Tenslotte heeft de commissie bij artikel 47 voorgesteld aan de bijstaande geneesheer, thans gehecht aan de Commissie voor Vergoedingspensioenen ten einde de geneeskundige en wetenschappelijke kwestie van de dossiers uiteen te zetten, een beraadslagende stem toe te kennen in de schoot van deze commissie. Met dit voorstel kon de regering niet instemmen.

Om reden van de verplichte tussenkomst van de Gerechtelijk-Geneskundige Dienst als expert, is de opdracht van de geneesheer zuiver documentair en zijn aanvaarding tot beraadslaging met de leden van de commissie zou het nodige evenwicht in soortgelijke organismen verbreken.

Afgezien van de door de Senaatscommissie van Financiën en Begroting gedane voorstellen, is het gebleken dat aan de wet op de vergoedingspensioenen sommige vereenvoudigingen konden toegebracht worden.

Zoals hoger gezegd, kunnen de kinderen van een slachtoffer van de militaire of burgerlijke plicht aanspraak maken op een pensioen uitbetaald in de mate waarin het meer zou bedragen dan de familievergoedingen verkregen krachtens de wet van 4 Augustus 1930 (artikelen 50bis en 56bis).

Het toepassen van deze bepaling vereist een bestendige raadpleging tussen de Compensatiecommissies, de Nationale Compensatiekas, de Nationale Kas voor Oorlogspensioenen en de diensten van het Ministerie van Begroting, voor welke raadpleging weliswaar onderling een basis werd vastgelegd doch welke echter tal van administratieve moeilijkheden biedt.

De grote meerderheid van de kinderen van slachtoffers van de militaire en burgerlijke plicht bedoeld bij de wet op de vergoedingspensioenen, heeft recht op hogere gezinsvergoedingen voorzien bij die bijzondere wetsbepalingen en derhalve sluit de raadpleging in de meeste gevallen met de vaststelling dat de Staat niets te betalen heeft.

Het is logischer gebleken de uitbetalingen van de gezinsvergoedingen te veralgemenen op basis van artikel 50bis van de wet van 4 Augustus 1930, zelfs wanneer de toelagen welke krachtens voormelde wet niet verschuldigd zijn, ten laste van de Staat dienen gelegd. Een grote vereenvoudiging in de betalingsformaliteiten zal er uit voortvloeien zonder dat de verhoging van de uitgaven als merkbaar kan worden beschouwd (ongeveer 2 miljoen).

Il importe de noter, en effet, que les allocations familiales dues aux enfants de salariés décédés, comportent un total annuel de 8.400 francs, ce total étant porté à 10.480 francs lorsque l'enfant est orphelin de père et de mère.

La loi sur les pensions de réparation accordait une pension qui, sur les bases actuelles, comportait 7.592 francs.

L'écart que l'Etat devra prendre à sa charge dans tous les cas où le droit de l'enfant à l'allocation familiale ne relève pas expressément de l'application de la loi du 4 août 1930, sera donc plus élevé.

Cette modification est réalisée par l'amendement des textes des articles 24, 26, 27 et 28 de la loi du 26 août 1947, qui ont dû être mis au point en fonction de l'intervention de ce nouveau mode de liquidation.

Le § 5 du même article 1^{er} rectifie quelques erreurs matérielles qui figurent dans la loi du 26 août 1947. Il précise, en outre, le sens de certaines dispositions; ces précisions se justifient comme suit :

1^{er} à l'article 2, lettre a :

Les membres du corps de la gendarmerie ont toujours été considérés, au point de vue des titres à pension, comme des *militaires*. Une décision de l'occupant et un arrêté déclaré nul ont, sous l'occupation, retiré à la mission du Corps son caractère militaire.

Certains ont pu conclure de cette décision que, contrairement aux autres militaires accomplissant du service dans une unité de l'armée, les membres du Corps de la Gendarmerie ne tombaient pas, pour tous les dommages subis par le fait de leur service propre, entre le 9 mai 1940 et le 26 août 1947, sous l'application exclusive de la loi du 26 août 1947. Telle n'a jamais été l'intention du Gouvernement et du législateur, mais la précision proposée à l'article 2, lettre a, n'en est pas moins utile.

2^o au tableau figurant à l'article 15 :

La cécité n'est pas seulement prévue au barème des invalidités, au n^o 723, mais elle peut aussi résulter du n^o 728. Dès lors, il s'imposait d'ajouter ce numéro au texte existant.

ART. 2.

L'article 2 du projet de loi tend à réaliser un équilibre entre la pension payée aux veuves de la guerre de 1940-1945 et la pension des veuves de la guerre de 1914-1918, qui remplissent les mêmes conditions que les premières.

L'article 21 de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation stipule que la veuve d'une victime du devoir militaire ou civique peut prétendre à pension à condition que le mariage avec le défunt soit antérieur au fait dommageable imputable au service.

L'article 22 fixe le taux de cette pension et stipule que

Er dient inderdaad aangestipt dat de gezinsvergoedingen, verschuldigd aan kinderen van overleden loontrekkenden, een jaarlijks totaal van 8.400 fr. bedragen, dit totaal gebracht zijnde op 10.480 fr. wanneer het kind een volle wees is.

De wet op de vergoedingspensioenen verleende een pensioen dat, op de huidige basis, 7.592 fr. bedroeg.

Het verschil dat de Staat te zijnen laste zal moeten nemen in alle gevallen waarin het recht van het kind op de gezinsvergoedingen niet uitdrukkelijk voortspuit uit de toepassing van de wet van 4 Augustus 1930, zal dus hoger zijn.

Deze wijziging wordt verwezenlijkt door het amendement aan de teksten van artikelen 24, 26, 27 en 28 van de wet van 26 Augustus 1947 welke dienden aangepast ingevolge de toepassing van deze nieuwe vereffeningswijze.

Paragraaf 5 van hetzelfde artikel 1 verbetert enkele materiële vergissingen welke in de wet van 26 Augustus 1947 voorkwamen. Buitendien bepaalt zij nader de zij van zekere beschikkingen; deze nadere omschrijvingen worden gerechtvaardigd als volgt:

1^o Aan artikel 2, letter a):

De leden van het Rijkswachtkorps zijn altijd beschouwd geworden, onder oogpunt van rechten op pensioen, als *militairen*. Een beslissing van de bezetter en een nietig verklaard besluit hebben, tijdens de bezetting, aan de opdracht van het korps, haar militair karakter ontnomen.

Sommigen hebben uit deze beslissing het besluit kunnen trekken dat, in tegenstrijd met de andere militairen die in een eenheid van het leger dienst volbrachten, de leden van het Rijkswachtkorps, voor alle schade opgelopen door het feit van hun dienst tussen 9 Mei 1940 en 26 Mei 1947, niet onder de uitsluitelijke toepassing vielen van de wet van 26 Augustus 1947. Zulks is nooit het inzicht geweest van de regering en van de wetgever, maar de voorgestelde precisering van artikel 2, letter a), is er niet minder nuttig om.

2^o Aan de tabel voorkomende in artikel 15 :

De blindheid is niet alleen voorzien, in de maatstaf der invaliditeiten, onder nr. 723, maar zij kan eveneens voortspuiten uit nr. 728. Derhalve is het nodig dit nummer aan de bestaande tekst toe te voegen.

ART. 2.

Artikel 2 van het ontwerp van wet beoogt het verwezenlijken van een evenwicht tussen het pensioen betaald aan de weduwen van de oorlog 1940-1945 en het pensioen der weduwen van de oorlog 1914-1918 die dezelfde voorwaarden vervullen als de eerstgenoemden.

Artikel 21 van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen bepaalt dat de weduwe van een slachtoffer van de militaire- of burgerlijke plicht, op pensioen aanspraak kan maken op voorwaarde dat het huwelijk met de overledene het schadelijk feit, toe te schrijven aan de dienst, *voorafging*.

Artikel 22 stelt het bedrag van dit pensioen vast en be-

celle-ci sera réduite du quart ou de la moitié lorsque le décès de la victime a eu lieu respectivement 15 et 25 ans après le fait dommageable.

Le § 1^{er} de l'article 2 du projet réalise une égalité parfaite à ce point de vue, étant entendu que les réductions prévues au deuxième alinéa seront appliquées d'office par les services administratifs.

Le § 2 met les orphelins sur le même pied que les veuves, en respectant le même principe d'égalité.

Il est stipulé enfin au § 3 que, dans les cas non susceptibles de tomber sous l'application du § 1^{er} et du § 2, les pensions demeurent calculées selon les dispositions actuelles.

Environ 6.000 veuves obtiendront ainsi une majoration de pension de 9.600 francs. Il s'ensuivra une augmentation de dépenses de plus ou moins 60 millions.

Pour ce qui concerne les orphelins, il est à remarquer que la mesure ne s'appliquera qu'à quelques orphelins infirmes et incapables de pourvoir à leur subsistance, auquel le droit à pension est maintenu, en vertu de la législation existante, au delà de l'âge de 21 ans.

ART. 3.

Mais il ne suffit pas de réaliser cette égalité en ce qui concerne les veuves. Il importe également, pour des motifs d'équité, de réaliser le même équilibre entre les allocations dues aux ascendants des deux guerres.

L'article 3 du projet y pourvoit selon le même principe que celui qui régit l'article 2 relativement aux veuves et orphelins.

Il est à remarquer que l'on a déjà fréquemment fait observer que les allocations payées aux ascendants des militaires tués au cours de la guerre de 1914-1918 étaient dérisoires, c'est pour réagir contre cette situation que la loi du 26 août 1947 a augmenté les dites allocations pour ce qui concerne la guerre de 1940-1945.

Il est équitable d'aligner les allocations des ascendants de la guerre de 1914-1918 sur celles, plus favorables des ascendants qui peuvent prétendre aux pensions de réparation.

8.000 ascendants bénéficieront ainsi d'une majoration moyenne d'environ 3.000 francs par an. La dépense totale sera donc de plus ou moins 24 millions.

ART. 4.

Depuis de nombreuses années, on a fait remarquer que les pensions militaires accordées soit aux invalides, soit aux veuves, soit aux ascendants pour des faits dommageables survenus en temps de paix étaient réellement infimes. Bien que ces pensions aient, en général, été majorées en raison du coût de la vie, leurs bases étaient fixées si bas qu'elles atteignent, même en tenant compte des 44 tranches de partie mobile et des augmentations actuelles, le total de 12.960 francs pour un invalide à 100 p. c. soit un peu plus de 1.000 francs par mois, non compris l'allocation secours

paalt dat het verminderd zal worden met een vierde of met de helft wanneer het overlijden van het slachtoffer respectievelijk 15 en 25 jaar na het schadelijk feit heeft plaats gehad.

§ 1 van artikel 2 van het ontwerp verwezenlijkt in dit opzicht volmaakte gelijkheid, met dien verstande dat de bij lid 2 voorziene verminderingen ambtshalve door de bestuursdiensten zullen toegepast worden.

§ 2 stelt de wezen op dezelfde voet als de weduwen, daarbij hetzelfde principe van gelijkheid eerbiedigende.

Er wordt tenslotte bepaald in § 3 dat, in de gevallen welke niet van aard zijn te vallen onder toepassing van § 1 en van § 2, de pensioenen voort zullen berekend worden volgens de huidige wetsbepalingen.

Ongeveer 6.000 weduwen zullen aldus een pensioensverhoging bekomen van 9.600 frank. Dit zal een verhoging van uitgave vergen van ongeveer 60 miljoen.

Wat de wezen betreft, dient er opgemerkt dat de maatregel slechts toepasselijk zal zijn ten bate van de enkele gebrekkelijke wezen die onbekwaam zijn in hun bestaan te voorzien en wie het recht op pensioen wordt voorbehouden, krachtens de bestaande wetgeving, boven de ouderdom van 21 jaar.

ART. 3.

Het volstaat echter niet deze gelijkheid te verwezenlijken wat betreft de weduwen. Het is eveneens van belang, rechtvaardigheidshalve, hetzelfde evenwicht te verwezenlijken tussen de vergoedingen verschuldigd aan de ascendenten van beide oorlogen.

Artikel 3 van het ontwerp voorziet daarin volgens hetzelfde principe als dit welk ten grondslag ligt aan artikel 2 betreffende de weduwen en wezen.

Er dient aangemerkt dat er reeds dikwijls werd op gewezen dat de toelagen verleend aan de ascendenten van militairen gedood tijdens de oorlog 1914-1918, al te gering waren. Het is om deze toestand te verhelpen dat de wet van 26 Augustus 1947 bewuste toelagen verhoogd heeft wat betreft de oorlog 1940-1945.

Het is billijk de toelagen der ascendenten van de oorlog 1914-1918 aan te passen bij de meer voordelige toelagen van de ascendenten die aanspraak kunnen maken op de vergoedingspensioenen.

Achtduizend ascendenten zullen alsoo een gemiddelde verhoging van ongeveer 3.000 frank per jaar genieten. De totale uitgave zal dus ongeveer 24 miljoen bedragen.

ART. 4.

Sedert verscheidene jaren heeft men doen opmerken dat de militaire pensioenen verleend hetzij aan de invaliden, hetzij aan de weduwen, hetzij aan de ascendenten, wegens schadelijke feiten voorgekomen in vredetijd, werkelijk onbeduidend waren. Al werden deze pensioenen wegens de levensduurte in het algemeen verhoogd, bleef de basis er van zo laag vastgesteld dat zij, zelfs rekening gehouden met de 44 mobiele schijven en met de huidige verhogingen, slechts het totaal bereikt van 12.960 frank voor een invalide met 100 t. h., hetzij een weinig meer dan 1.000 frank per

qui a été accordée à certains d'entre eux en attendant que les taux de pension soient revus.

Divers gouvernements ont déjà promis de régler la question et, en fait, elle est à l'étude depuis un certain nombre d'années. La solution n'avait pu être prise jusqu'ici parce qu'il importait, avant de régler le montant des pensions dues pour les faits dommageables survenus en temps de paix, de savoir à quel niveau le législateur s'arrêterait pour fixer les réparations à accorder aux victimes de la guerre.

Il semble que l'on puisse actuellement tabler avec certitude sur les taux de pension calculés conformément à la loi du 26 août 1947. C'est pourquoi le gouvernement a jugé opportun d'insérer dans le présent projet les dispositions qui doivent donner une substantielle satisfaction aux intéressés.

Il est apparu, en raison même de la suppression du facteur « grade » dans le calcul des pensions de réparation, qu'il fallait, pour les pensions du temps de paix où cet élément intervient également, assurer une majoration sous la forme du minimum calculé sur la pension prévue pour le soldat ou éventuellement la veuve du soldat.

Les textes proposés à l'article 4 sont suffisamment précis pour ne laisser subsister aucune équivoque.

Voici leurs effets pratiques :

Pensions d'invalidité.

Voici, pour quelques degrés d'invalidité, une comparaison des taux nouveaux avec le montant total de la pension ancienne y compris l'allocation secours, attribuée depuis quelques années aux grands invalides (60 % au moins) de cette catégorie :

	Taux actuel	Taux proposé
10 %	1,296	1,944
30 %	3,888	5,832
50 %	6,480	9,720
75 %	13,680	16,766
100 %	20,340	25,272

Il existe, à ce jour, 4,868 invalides du temps de paix. La dépense actuelle totale pour ces pensions étant de 24 millions environ, et la majoration prévue étant de 1/3 en moyenne, on peut évaluer la majoration de dépense à 8 millions.

Pensions de veuves.

Les veuves du temps de paix sont au nombre de 1,177, dont 60 % sont remariées.

La mesure proposée vise donc plus ou moins 400 veuves dont le taux de pension actuel est de 5,400 francs ou 4,320 francs, selon le cas, avec une prédominance de

maand, daarin niet begrepen de steuntoelage welke aan sommigen onder hen werd toegekend in afwachting dat de pensioensbedragen zouden herzien worden.

Verschillende regeringen hebben reeds beloofd deze kwestie te regelen en in feite ligt zij ter studie sinds verschillende jaren. De oplossing kon tot heden niet getroffen worden omdat, alvorens het bedrag van de pensioenen, verschuldigd wegens in vredetijd voorgekomen schadelijke feiten, te regelen, het van belang was te weten op welk peil de wetgever de aan de oorlogsslachtoffers te verlenen vergoedingen zou bepalen.

Het blijkt dat wij in de huidige omstandigheden ons met zekerheid kunnen houden aan de pensioensbedragen berekend overeenkomstig de wet van 26 Augustus 1947. Het is om die reden dat de Regering het gepast heeft gevonden in onderhavig ontwerp de bepalingen in te lassen welke een tastbare voldoening aan de belanghebbenden moeten schenken.

Het is om reden zelf van de afschaffing van de factor « graad » bij de berekening der vergoedingspensioenen, dat het nodig is gebleken, voor de pensioenen van vredetijd waarin dit gegeven eveneens voorkomt, een verhoging te verzekeren onder vorm van het minimum, berekend volgens het pensioen voorzien voor de soldaat of, in voorkomend geval, voor de weduwe van een soldaat.

De voorgestelde teksten van artikel 4 zijn voldoende klaar om alle dubbelzinnige betekenis te vermijden.

Ziehier het practisch resultaat er van :

Invaliditeitspensioenen.

Hierna voor enkele invaliditeitsgraden een vergelijking tussen de nieuwe bedragen en het totaal bedrag van het vroeger pensioen, met inbegrip van de steuntoelage welke sinds enkele jaren aan de groot-invaliden (60 t. h. ten minste) van deze categorie verleend werd:

	Huidig bedrag	Voorgesteld bedrag
10 %	1,296	1,944
30 %	3,888	5,832
50 %	6,480	9,720
75 %	13,680	16,766
100 %	20,340	25,272

Er bestaan op heden 4,868 invaliden uit vredetijd. Daar de huidige totale uitgave voor deze pensioenen ongeveer 24 miljoen bedraagt en de voorziene verhoging gemiddeld op één derde er van geschat wordt, kan de verhoging van de uitgave op 8 miljoen geraamd worden.

Weduwenpensioenen.

De weduwen uit vredetijd zijn ten getale van 1,177, waarvan 60 t. h. hertrouwd zijn.

De voorgestelde maatregel slaat dus op ongeveer 400 weduwen waarvan het huidig pensioen 5,400 frank of 4,320 frank bedraagt, volgens het geval, met een overhelling

pensions aux taux minima. On peut tabler sur une dépense supplémentaire moyenne, par veuve, de 5,000 francs environ.

D'où une dépense supplémentaire de 2 millions.

Pensions aux ascendants.

Enfin, les ascendants sont au nombre de 1,583, pour une dépense totale annuelle de 2,700,000 francs.

La majoration prévue par le projet doublera la dépense, d'où une charge nouvelle de 2,700,000 francs.

ART. 5.

L'article 5 a pour objet de donner satisfaction aux invalides des deux guerres, lesquels, depuis quelque temps, réclament avec insistance une augmentation de leur pension.

Il n'est plus possible, à l'heure actuelle, attendu que l'index des prix de détail n'est plus publié, de majorer les pensions de la guerre de 1914-1918 en leur attribuant un plus grand nombre de « tranches de partie mobile », comme il était prévu par la loi du 28 juillet 1926.

Comme, d'autre part, cet élément de mobilité n'intervient pas dans la fixation du montant des pensions de réparation dues pour la guerre de 1940-1945, le Gouvernement s'est rallié à un procédé qui, au lieu d'accorder des tranches supplémentaires, prévoit une allocation, de caractère forcément temporaire et sujette à révision, par laquelle les intéressés obtiendront, pour parer à l'insuffisance de leurs pensions, en raison du coût de la vie, un pourcentage déterminé du montant total actuel de leurs émoluments, y compris les éventuelles indemnités fixes stabilisées, mais à l'exception des majorations pour enfants dont certains bénéficient encore. Ces majorations se cumulent en effet avec des allocations familiales qui, elles, ont été majorées d'autre part.

Les mesures proposées auraient pour effet de majorer les pensions des invalides à moins de 60 %, de 10 %, de l'ensemble de leurs émoluments actuels, et celles des grands invalides (60 % et plus) de 20 %.

Cette différenciation se justifie par le fait que les invalides de moins de 60 %, lesquels peuvent tous être considérés comme exerçant une profession rémunératrice qui n'est pas influencée notablement par leur invalidité, ont obtenu les augmentations de salaires ou traitements de l'ensemble des travailleurs.

L'incapacité physique de ceux qui, depuis 1921, sont considérés comme « grands invalides » ne leur permet pas toujours de se trouver, sur le marché du travail, dans un état de parfaite égalité avec le non-invalide, et, pour eux, une augmentation plus substantielle, et d'ailleurs proportionnelle à leur invalidité, se justifie amplement.

Cette solution rencontre une opposition très vive des Etats Généraux, qui estiment :

naar de pensioenen van het minimumbedrag. Er kan gerekend worden op een bijkomende uitgave welke gemiddeld per weduwe ongeveer 5,000 frank bedraagt.

Gevolg: een bijkomende uitgave van 2 miljoen.

Pensioenen voor ascendenten.

Ten slotte zijn de ascendenten ten getale van 1,583 voor een jaarlijkse totale uitgave van 2,700,000 frank.

De bij het ontwerp voorziene verhoging zal de uitgave verdubbelen; dienvolgens: een nieuwe last van 2,700,000 frank.

ART. 5.

Artikel 5 heeft ten doel voldoening te schenken aan de invaliden uit beide oorlogen die sinds enkele tijd met aandrang een verhoging van hun pensioen eisen.

Het is op het huidig ogenblik niet meer mogelijk, vermits de index van de detailprijzen niet meer verschijnt, de pensioenen van de oorlog 1914-1918 te verhogen met een groter aantal mobiele schijven, zoals dit voorzien was bij de wet van 28 Juli 1926.

Anderdeels, wijl dit mobiel element niet geldt bij de vaststelling van het bedrag der vergoedingspensioenen verschuldigd voor de oorlog 1940-1945, heeft de Regering haar keuze bepaald op een procédé hetwelk, in plaats van aanvullende schijven te verlenen, een toelage voorziet, noodzakelijkerwijze van tijdelijke aard en vatbaar voor herziening, en waardoor de belanghebbenden, ten einde het onvoldoende bedrag van hun pensioen ingevolge de levensduur te vergoeden, een bepaald percentage van het huidig totaal bedrag van hun tegemoetkomingen bekomen, met inbegrip van de eventuele gestabiliseerde vaste vergoedingen, maar met uitsluiting van de verhogingen wegens kinderen welke sommigen nog genieten. Deze verhogingen worden inderdaad gecumuleerd met de gezinsvergoedingen welke anderdeels verhoogd werden.

De voorgestelde maatregelen zouden als gevolg hebben de pensioenen van de invaliden met minder dan 60 t. h. te verhogen met 10 t. h. van het geheel van de huidige tegemoetkomingen, en deze van de grootinvaliden (60 t. h. en meer), met 20 t. h.

Dit verschil wordt gerechtvaardigd door het feit dat de invaliden met minder dan 60 t. h., die allen mogen beschouwd worden als een winstgevend beroep uitoefnende dat niet merkbaar door hun invaliditeit wordt beïnvloed, loons- of weddeverhogingen hebben bekomen van de arbeiders in 't algemeen.

De lichamelijke ongeschiktheid van diegene welke sedert 1921 als « grootinvaliden » worden aangezien, stelt hen, bij het zoeken naar werk, niet in een staat van volledige gelijkheid met de niet-invaliden, en voor hen is een meer substantiële en bijgevolg met hun invaliditeit evenredige verhoging meer dan gerechtvaardigd.

Deze oplossing stoot op een hevige tegenkanting vanwege de Staten-Generaal die menen dat:

1^{re} que la différence entre la situation des invalides à 60 % au moins et les autres est inacceptable;

2^{re} que la majoration devrait être fixée uniformément à 22 %.

En ce qui concerne la première objection, le Gouvernement, après nouvel examen, constate que les considérations par lesquelles il justifie ci-dessus cette différence ne sont pas ébranlées, et il estime devoir s'y tenir.

Quant à la deuxième objection, il faut se souvenir qu'au 1^{er} janvier 1946, la partie mobile des pensions a été majorée de 13 tranches.

La partie fixe étant comptée pour 10 tranches (1 tranche représente 1/10^e de cette partie fixe), on peut dire que les pensions qui, au 31 décembre 1945, représentaient un coefficient de 41, ont été portées au coefficient 54.

C'est sur l'ensemble, donc sur le dernier coefficient, que s'appliqueront les 20 et 10 % de majoration.

Pour les invalides à 60 % et plus, l'ensemble sera donc porté à 54 plus 10,8 = 64,8, ce qui représente 58 % de majoration depuis le 1^{er} janvier 1946.

Pour les invalides à moins de 60 %, le même calcul donne 44,8 % de majoration depuis le 1^{er} janvier 1946.

Le Gouvernement estime en conséquence que les invalides de la guerre auront ainsi été traités bien plus favorablement que la généralité des salariés et appointés, et qu'il n'y a, dès lors, pas de motif suffisant pour les suivre lorsqu'ils demandent 22 % de majoration au lieu de 20 et 10, selon les distinctions prévues.

Le coût de la mesure s'établit comme suit :

1^{re} Invalides de la guerre de 1914-1918 :

11.000 invalides à 60 % et plus coûtent actuellement	300 millions.
20 % de cette dépense	60 millions
66.000 invalides à moins de 60 % coûtent	510 millions.
10 % de cette dépense	51 millions

2^{re} Invalides de la guerre de 1940-1945 :

Dépense moyenne pour l'exercice 1948 :

Nombre moyen d'invalides : 48.000	
dont 5.200 à 60 % et plus pour 150 millions de dépense.	
20 % de majoration	30 millions
et 42.800 à moins de 60 % pour 220 millions de dépense.	
10 % de majoration	22 millions
Total de la dépense supplémentaire pour l'exercice 1948	163 millions
soit environ	165 millions.

1^{re} het onderscheid tussen de toestand van de invaliden met 60 t. h. en meer en de andere, een onaanneembare classificatie uitmaakt;

2^{re} de verhoging eenvormig op 22 t. h. moet worden bepaald.

Wat de eerste opwerping betreft heeft de Regering na een nieuw onderzoek vastgesteld dat de beweegredenen welke dit onderscheid rechtvaardigen, niet werden te niet gedaan en zij meent zich hieraan te moeten houden.

Betreffende de tweede opwerping weze er aan herinnerd dat met ingang van 1 Januari 1946 het veranderlijk gedeelte van de pensioenen met 13 schijven werd verhoogd.

Daar het vast gedeelte berekend werd voor tien schijven (een schijf is gelijk aan 1/10 van dit vast gedeelte) kan men zeggen dat de pensioenen die op 31 December 1945 het coëfficiënt 41 uitmaakten, opgevoerd worden tot het coëfficiënt 54.

Het is op het geheel, dus op het laatste coëfficiënt, dat de verhogingen van 20 t. h. en 10 t. h. zullen worden toegepast.

Voor de invaliden met 60 t. h. en meer, wordt het geheel dus gebracht op 54 + 10,8 = 64,8, hetgeen een verhoging uitmaakt van 58 t. h. sinds 1 Januari 1946.

Voor de invaliden met minder dan 60 t. h. geeft dezelfde berekening een verhoging van 44,8 t. h. sinds 1 Januari 1946.

De Regering meent bijgevolg dat de oorlogsinvaliden aldus voordeliger werden behandeld dan de algemeenheid van de loon- en weddetrekkenden en dat er aldus geen afdoende reden bestaat om hen te volgen daar waar zij 22 t. h. verhoging vragen in plaats van 20 en 10, volgens het voorziene onderscheid.

De kosten van deze maatregel worden vastgesteld als volgt:

1^{re} Invaliden van de oorlog 1914-1918 :

11.000 invaliden met 60 % en meer kosten	thans 300 miljoen.
20 % van deze uitgave	60 miljoen
66.000 invaliden met minder dan 60 % kosten	510 miljoen.
10 % van deze uitgave	51 miljoen

2^{re} Invaliden van de oorlog 1940-1945 :

Gemiddelde uitgave voor 't dienstjaar 1948 :

Gemiddeld getal invaliden : 48.000 waarvan	
5.200 met 60 % en meer voor een uitgave van 150 miljoen.	
20 % verhoging	30 miljoen
en 42.800 met minder dan 60 % voor een uitgave van 220 miljoen.	
10 % verhoging	22 miljoen
Totaal van de bijkomende uitgave voor het dienstjaar 1948	163 miljoen
hetzij ongeveer	165 miljoen.

ART. 6.

Les Etats Généraux demandaient le doublement immédiat de la rente pour chevrons de front, qui, comme on sait, est de 500 francs pour le premier chevron, accordé après un an de présence au front ou dans les lieux assimilés, et de 250 francs pour les suivants.

Le nombre maximum des chevrons étant de huit, les rentes vont donc de 500 francs à 2,250 francs.

L'ensemble des rentes payées sur les taux actuels coûtera, en 1948, 380 millions. Doubler la rente pour tous les titulaires (anciens combattants et veuves) équivaldrait donc à décaisser en plus, pour 1948, 380 millions. Pour les dix années à venir, il doit être prévu, pour mortalité, une réduction moyenne annuelle de 5 %, soit 19 millions par an.

L'importance de la somme a fait suggérer divers modes de financement qui, tous, entraînaient soit un décaissement immédiat, soit la création sous une forme quelconque de signes monétaires.

Il n'a pas été possible d'admettre pareille dépense.

Un premier projet d'article 6 fut soumis aux Etats Généraux. Il accordait aux bénéficiaires de la rente, pour chevrons de front (guerre de 1914-1918) une rente double de celle dont ils bénéficient actuellement, et à partir de l'âge de 65 ans.

On ne pouvait, sans se leurrer, apprécier l'augmentation de dépenses et les effets réels de l'avantage nouveau accordé, en se référant uniquement à l'exercice 1948.

En effet, le nombre des bénéficiaires du doublement de la rente augmentera d'année en année, à mesure qu'ils atteindront 65 ans et même en tenant compte d'une mortalité accélérée par l'âge plus avancé des bénéficiaires, la charge résultant de ce doublement ne cessera de croître pendant au moins dix ans.

A titre d'indication, la dépense supplémentaire approximative qui pouvait être prévue pour les dix années à venir (en millions de francs) croissait dans la mesure ci-après :

Année - Jaartal :	1948	1949	1950
Charge supplémentaire en raison du doublement . . .	24	47,1	61,4
Bijkomende last uit hoofde van de verdubbeling.			

Mais au cours des entretiens qui eurent lieu à ce sujet avec les délégués des Etats Généraux, divers représentants firent remarquer que cette solution avantagerait presque exclusivement ceux qui n'avaient pas gagné leurs chevrons dans les tranchées, alors que les réels combattants du front, dont l'âge moyen actuel se situe vers 57 ans, devraient encore attendre de nombreuses années avant que leur rente ne soit majorée.

ART. 6.

De Staten-Generaal vroegen de onmiddellijke verdubbeling van de frontstrepenterente, die, zoals men weet, 500 frank bedraagt voor de eerste streep — dewelke wordt toegekend na één jaar aanwezigheid op het front of de daarmee gelijkgestelde plaatsen — en 250 frank voor de volgende.

Daar het maximum aantal frontstrepen 8 is, gaan de renten dus van 500 frank tot 2,250 frank.

Het geheel der renten betaald volgens de huidige bedragen zal in 1948, 380 miljoen kosten. De verdubbeling der rente voor al de titularissen (oud-strijders en weduwen) zou gelijkstaan met een meer-uitgave, voor 1948, van 380 miljoen. Voor de tien volgende jaren moet er, wegens sterfte, een gemiddelde jaarlijkse vermindering van 5 t. h. voorzien worden, hetzij 19 miljoen per jaar.

De belangrijkheid van deze som heeft verschillende vormen van financiering ingegeven welke allen uitlopen op een onmiddellijke uitgave of op een invoering, onder om 't even welke vorm, van muntwaarden.

Het is niet mogelijk geweest dergelijke uitgave te aanvaarden.

Een eerste ontwerp van artikel 6 werd aan de Staten-Generaal voorgelegd. Het kende aan de houders van de frontstrepenterente (oorlog 1914-18) het dubbele van de rente toe welke zij thans genieten, van de ouderdom van 65 jaar af.

Men kon, zonder zich te laten misleiden, de verhoging van de uitgaven en de werkelijke gevolgen van het nieuw verleende voordeel niet appreciëren door uitsluitelijk het dienstjaar 1948 onder ogen te nemen.

Inderdaad, het aantal oudstrijders die de verdubbeling van de rente zullen genieten, zal van jaar tot jaar verhogen naar gelang zij de ouderdom van 65 jaar zullen bereiken en zelfs wanneer men rekening houdt met een versnelde sterfelijkheid te wijten aan de gevorderde leeftijd van de betrokkenen, zal de last welke uit deze verdubbeling voortvloeit niet ophouden te groeien gedurende ten minste tien jaar.

Tot naricht, de bij benadering geschatte bijkomende uitgave welke voor de tien eerstvolgende jaren kon voorzien worden (in miljoenen franken), groeide in de navolgende mate.

1951	1952	1953	1954	1955	1956	1957
63,6	73,1	77,2	99,6	118,1	134,5	147

Maar in de loop van de besprekingen welke ten deze plaats hadden met de afgevaardigden van de Staten-Generaal, deden verschillende vertegenwoordigers opmerken dat deze oplossing bijna uitsluitelijk diegene bevoordeligde die hun frontstrepen niet in de loopgraven hadden verdiend, dan wanneer de werkelijke strijders van het front, wier gemiddelde ouderdom thans ongeveer 57 jaar is, nog talrijke jaren zouden moeten wachten alvorens hun rente zal verhoogd worden.

Cet argument n'a pas manqué de frapper le Gouvernement par sa pertinence, car si l'Arrêté royal du 24 juin 1916, créant l'insigne appelé « chevron de front » en limitait l'octroi « aux militaires qui exposent couramment leur vie dans la zone des tranchées », la loi du 25 août 1919, qui a réglé finalement le droit aux chevrons de front, a considérablement élargi cette notion, ce qui a incontestablement bénéficié aux militaires les plus âgés, lesquels ne séjournaient qu'exceptionnellement dans la zone des tranchées.

Il est apparu qu'il fallait revoir le problème en visant, pour plus d'équité, à avancer l'âge d'entrée en jouissance de la majoration pour les vrais combattants du front.

Dans le but de simplifier l'application de la mesure, il a paru que les conditions mises par l'Arrêté Royal du 14 mai 1932, à l'octroi de la Carte du Feu, étaient celles qui répondaient le mieux au souci de répartir équitablement le nouvel avantage, et, compte tenu des possibilités budgétaires, le Gouvernement a pensé que, pour ceux qui répondaient à ces conditions, l'âge d'entrée en jouissance de la majoration pouvait être abaissé à 60 ans.

Il s'ensuit que le texte proposé à l'article 6 tend à accorder une rente doublée :

A partir de 65 ans, à tout chevronné;

A partir de 60 ans, à ceux qui se trouvent dans les conditions exigées par l'arrêté royal du 14 mai 1932, pour obtenir la « carte du feu ».

Le coût de la mesure s'en trouve modifié et peut, dès lors, être estimé comme suit, pour les cinq années à venir (en millions) :

1948	1949	1950	1951	1952
61	84,3	100,7	110,1	121,2

ART. 7.

L'article 7 ne contient qu'une disposition de pure forme destinée à faciliter les calculs et les paiements.

ART. 8.

L'article 8 n'a pas pour effet de réaliser une revendication des invalides ou des ayants droit, mais de mettre fin à une situation qui, depuis des années, paralyse l'administration lorsqu'elle estime que les conditions voulues sont réunies pour faire reviser les titres à pension d'un invalide.

Il est important, pour définir la portée de la disposition projetée, de reprendre la question à ses débuts.

Le droit de reviser une pension accordée à tort, aurait

De bewijskracht van dit argument heeft niet nagelaten indruk te maken op de Regering want indien het Koninklijk Besluit van 24 Juni 1916, waarbij het teken genaamd frontstreep werd ingevoerd, het toekennen er van beperkte tot de militairen die voortdurend, in de loopgravenzone, hun leven blootstelden, heeft de wet van 25 Augustus 1919 welke uiteindelijk het recht op de frontstrepen geregeld heeft, dit begrip aanzienlijk verbreed hetwelk ontegensprekelijk in het voordeel was van de meest bejaarde militairen die slechts bij uitzondering in de loopgravenzone vertoefden.

Het is gebleken dat het probleem diende herzien daarbij beogende, voor meer rechtvaardigheid, de ouderdom gesteld om de verhoging te kunnen genieten, te vervroegen voor de werkelijke strijders van het front.

Met het doel de toepassing van deze maatregel te vergemakkelijken is het gebleken dat de voorwaarden gesteld door het Koninklijk Besluit van 14 Mei 1932 voor het bekomen van de Vuurkaart, deze waren welke het best aan de bekommernis om het nieuwe voordeel rechtvaardig te verdelen, beantwoordden en, rekening gehouden met de begrotingsmogelijkheden, heeft de Regering gemeend dat voor hen die aan deze vereisten voldoen, de ouderdom gesteld om de verhoging te kunnen genieten tot op 60 jaar mocht verlaagd worden.

Daaruit vloeit voort dat de in artikel 6 voorgestelde tekst er toe strekt een dubbele rente te verlenen:

— van 65 jaar af aan elke houder van frontstrepen;

— van 60 jaar af aan diegenen die zich in de bij het koninklijk besluit van 14 Mei 1932 vereiste voorwaarden bevinden om de « vuurkaart » te bekomen.

De uitgave voor deze maatregel wordt er door gewijzigd en kan dus voor de vijf komende jaren als volgt worden geschat (in millioenen):

1948	1949	1950	1951	1952
61	84,3	100,7	110,1	121,2

ART. 7.

Artikel 7 bevat slechts een bepaling van zuiver formeel belang ten einde de berekeningen en de betalingen te vergemakkelijken.

ART. 8.

Artikel 8 heeft niet voor gevolg een eis te verwezenlijken van de Invaliden of van de rechthebbenden, maar stelt een einde aan een toestand, welke sinds jaren het Bestuur verlamt wanneer dit oordeelt dat de vereiste voorwaarden om de rechten op pensioen van een invalide te herzien, vervuld zijn.

Het is van belang, om de draagwijdte van de ontworpen bepaling toe te lichten, de kwestie van af het begin te hernemen.

Het recht om een pensioen, ten onrechte toegekend, te

pu, croyait-on, ne pas être inscrit formellement dans la loi. Il tombe sous le sens, en effet, qu'« *erreur ne fait pas compte* » et que celui qui, par erreur, voire même par fraude, a obtenu une pension pour laquelle il ne réunit pas les titres voulus, doit se voir retirer cette pension lorsque l'erreur est constatée.

L'Arrêté Royal du 14 novembre 1923 réglant l'exécution des lois coordonnées sur les pensions militaires avait cependant, par mesure de précaution, stipulé, dans son article 32, que les pensions pouvaient être révisées dans certains cas déterminés; les cas étaient explicitement et limitativement énoncés, et, comme cela s'est avéré par la suite, on ne pourrait reprocher à cet article que d'avoir voulu être trop précis. Sa signification était cependant reconnue par tous.

Dans une brochure que la Fédération Nationale des Invalides a publiée en 1932, on relève notamment :

« Or, en matière de pension d'invalidité, la fraude n'est jamais couverte et les invalides d'ailleurs ont exprimé à ce sujet, en des termes non équivoques, leur désir que soit réprimée avec la dernière énergie la fraude d'où qu'elle vienne, l'Etat étant armé par l'article 32 de l'Arrêté Royal du 14 novembre 1923 et ayant à sa disposition les puissants moyens de la Commission Supérieure de Contrôle. »

Tout récemment encore, sous la signature d'un ancien député et sénateur particulièrement versé dans la question, le périodique « Victimes de la guerre » imprimait :

« Les lois coordonnées donnaient au Gouvernement et à son administration la possibilité de dépister et de supprimer les abus. Ces dispositions doivent rester et, avec elles, que chacun fasse son métier. »

En s'exprimant ainsi, la F. N. I. et le périodique précité ne faisaient qu'énoncer une vérité que l'administration considérait jusqu'alors comme absolue, à tel point qu'elle avait déjà, en 1931 et 1932, fait usage de l'article 32, pour soumettre à révision certaines pensions accordées à tort, et qu'elle a continué par la suite de soumettre aux commissions compétentes des instances en révision de pareilles pensions chaque fois qu'elle a constaté, soit par la production d'éléments qui ne figuraient pas dans un dossier, soit en examinant un dossier de plus près, que les droits à pension étaient au moins douteux.

L'article 32 dont il s'agit s'exprime comme suit :

« La révision des pensions peut avoir lieu sans condition de délai, sur l'initiative du Ministre de la Défense Nationale ou à la demande des intéressés dans les cas suivants :

herzien zou, meende men, niet uitdrukkelijk in de wet moeten ingeschreven zijn.

Het ligt inderdaad voor de hand dat « een vergissing geen rechten schept » en dat degene die bij vergissing, ja zelfs door bedrog, een pensioen heeft bekomen waartoe hij de vereiste rechten niet bezit, zich dat pensioen moet zien ontnemen wanneer de fout wordt vastgesteld.

Het Koninklijk Besluit van 14 November 1923 betreffende de uitvoering van de samengeschilderde wetten op de militaire pensioenen, had nochtans, bij wijze van voorzorg, in zijn artikel 32 aangestipt, dat de pensioenen in zekere bepaalde gevallen konden worden herzien; de gevallen waren uitdrukkelijk en beperkend aangegeven en, zoals dit in het vervolg is bewezen, kan men dit artikel slechts aanwrijven al te nauwkeurig te willen geweest zijn. Zijn betekenis werd nochtans door allen erkend.

Uit een brochure uitgegeven in 1932 door het Nationaal Verbond van de Invaliden, ontleen we namelijk :

« Welnu, in zake invaliditeitspensioenen wordt het bedrog nooit gedekt en de invaliden ten andere hebben dienaangaande, in ondubbelzinnige bewoordingen, hun verlangen uitgedrukt dat het bedrog, van waar het ook komt, met de grootste krachtadigheid moet worden bedwongen, daar de Staat artikel 32 van het K.B. van 14 November 1923 kan inroepen en over de machtige middelen van de Hogere Commissie van Toezicht beschikt. »

En kortelings nog drukte het tijdschrift « Victimes de la guerre », ondertekend door een oud-volksvertegenwoordiger en senator die heel bijzonder in dit vraagstuk bedreven is :

« De samengeschilderde wetten gaven aan de Regering en aan haar Bestuur de mogelijkheid de misbruiken op te sporen en uit te sluiten. Deze bepalingen moeten blijven en dat iedereen er zijn plicht mee doet. »

Met zich alzo uit te drukken, hadden het N.V.I. en het vernoemd tijdschrift slechts een waarheid uitgedrukt welke het Bestuur tot dan toe als absoluut beschouwde, zodanig dat het zelfs in 1931 en 1932 had gebruik gemaakt van artikel 32 om zekere ten onrechte toegekende pensioenen ter herziening voor te leggen, en dat het bijgevolg is voortgegaan aan de bevoegde commissies de herzieningsaanvragen van dergelijke pensioenen te onderwerpen, telkens als het Bestuur heeft vastgesteld, hetzij door het verstrekken van aanduidingen welke in een dossier niet voorkwamen, hetzij door het van naderbij bestuderen van een dossier, dat de rechten op een pensioen op zijn minst genomen twijfelachtig waren.

Het artikel 32 waarvan hier sprake, luidt als volgt :

« De herziening van de pensioenen kan, door toedoen van de Minister van Landsverdediging of op verzoek der belanghebbenden, zonder tijdsbeperking, geschieden in de volgende gevallen :

» 1. Lorsqu'une erreur matérielle de liquidation a été commise au préjudice de l'intéressé;

» 2. Lorsque les renseignements fournis par certains documents, sur le vu desquels une pension ou indemnité en tenant lieu a été accordée, sont reconnus inexacts;

» 3. Lorsque des rapports, attestations ou autres documents établissent l'existence de faits nouveaux qui justifient le bien-fondé de la demande.

» Dans ces cas, il est procédé dans les mêmes formes que pour la concession ou la fixation d'une pension. S'il est établi qu'il y a erreur manifeste d'appréciation lors de la concession de la pension, la revision sortira ses effets à la date à laquelle la pension a été concédée.

» Dans le cas contraire, le bénéfice de la revision prendra cours à la date du premier du mois dans lequel la demande en revision a été introduite.

» Le Trésor ne pourra exiger la restitution des sommes payées indûment que s'il est établi que l'intéressé était de mauvaise foi. »

Or, plusieurs revisions effectuées sur la base de ces dispositions et visant des cas absolument patents (puisque les Commissions compétentes ont admis le point de vue de l'administration), ont donné lieu à des retraits de pensions.

Ces décisions ont été attaquées devant les tribunaux ordinaires, et après des jugements et arrêts en sens divers, la Cour de Cassation a dit pour droit que l'Etat n'avait pas le pouvoir de reviser à la faveur de l'article 32 précité, des majorations de pension et même, dans certains cas, la pension elle-même. Les pensions supprimées ont, en conséquence, été rétablies.

Il s'ensuit que l'article 32 dont il s'agit, qui semblait donner pouvoir à l'Etat de faire reviser des pensions en cas d'erreur, n'est pratiquement plus applicable.

Voici, brièvement exposés quelques cas particuliers :

On sait que la loi du 21 juillet 1930 a accordé une majoration de pension de 50 % aux invalides dont la maladie, notamment, est démontrée provenir du fait du service accompli entre le 1^{er} août 1914 et le 30 septembre 1919 dans une unité ou service ayant participé effectivement aux opérations de guerre de l'armée mobilisée.

En cas de doute ou de contestation au sujet de l'application de cette loi, le dossier est soumis à une « Commission particulière » qui est seule compétente pour statuer en dernier ressort sur la contestation.

L'Administration, chargée d'appliquer la loi du 21 juillet 1930, s'est trouvée devant la charge énorme d'examiner très rapidement quelque 100.000 dossiers.

Des erreurs se sont produites, en très petit nombre d'ailleurs. Lorsqu'elles avaient pour effet de priver du droit à la majoration un invalide qui réunissait les conditions voulues pour en bénéficier, cela ne présentait pas grand inconvénient, l'erreur étant réparée sans que l'intéressé y perde quoi que ce soit.

» 1. — Wanneer er ten nadele van de belanghebbende ene stoffelijke missing in de vereffening werd begaan.

» 2. — Wanneer de door sommige stukken verstrekte inlichtingen, op wier zicht een pensioen of ene als pensioen geldende vergoeding werd toegekend, onjuist worden bevonden.

» 3. — Wanneer verslagen, getuigschriften of andere stukken het bestaan bewijzen van nieuwe feiten, die de gegrondheid der vraag doen inzien.

» In die gevallen wordt er op dezelfde wijze gehandeld als voor de toekenning of de vaststelling van een pensioen. Blijkt er duidelijk dat er bij de toekenning van het pensioen een missing in de schatting werd begaan, dan wordt de herziening van kracht op de datum waarop het pensioen werd verleend.

» Zoniet gaat het voordeel der herziening in op de datum van de eerste der maand waarin de herziening werd ingediend.

» De schatkist kan de ten onrechte uitbetaalde sommen maar teruggeisen, wanneer het bewezen is dat de belanghebbende te kwader trouw heeft gehandeld. »

Welnu, verschillende herzieningen gedaan op grondslag dezer bepalingen en welke volstrekt duidelijke gevallen beoogden (vermits de bevoegde Commissies de zienswijze van het Bestuur hebben bijgetreden) hebben aanleiding gegeven tot het intrekken van het pensioen.

Deze beslissingen zijn betwist geworden vóór de gewone rechtbanken en na vonnissen en arresten in verschillende zin, heeft het Hof van Cassatie rechtens gezegd dat de Staat niet het recht had om krachtens artikel 32 voornoemd, pensioensverhogingen en zelfs, in zekere gevallen, het pensioen zelve te herzien. De aldus afgeschafte pensioenen werden dienvolgens hersteld.

Daaruit volgt dat artikel 32 waarvan sprake hetwelk aan de Staat bleek het recht te geven om, in geval van missing, pensioenen te herzien praktisch niet meer toepasselijk is.

Ziehier, enige bijzondere gevallen bondig uiteengezet.

Men weet dat de wet van 21 Juli 1930 een verhoging van 50 t. h. heeft verleend aan de invaliden wier ziekte namelijk, werd bewezen voort te komen van de tussen 1 Augustus 1914 en 30 September 1919 volbrachte dienst bij een eenheid of dienst die wezenlijk de krijgsverrichtingen van het gemobiliseerd leger heeft mede gemaakt.

In geval van twijfel of betwisting met betrekking tot de toepassing van deze wet, wordt het dossier voorgelegd aan een « Bijzondere Commissie » die alleen bevoegd is om in laatste aanleg uitspraak over de betwisting te doen.

Het Bestuur, belast met het toepassen der wet van 21 Juli 1930, zag zich vóór de enorme taak geplaatst, zeer vlug ongeveer 100.000 dossiers te onderzoeken.

Vergissingen werden begaan, zeer klein in aantal trouwens, wanneer zij voor gevolg hadden een invalide die de vereiste voorwaarden vervulde om er van te genieten, het recht op de verhoging te ontnemen, was dit geen groot bezwaar aangezien de missing hersteld werd zonder dat betrokkene er iets bij verloor.

Lorsque, par contre, l'erreur était commise au détriment du Trésor, on avait recours à la « Commission particulière » prémentionnée en vue de décider si le droit à la majoration devait être maintenu ou supprimé.

L'Administration avait pu travailler très vite en se fondant sur la possibilité, en cas d'erreur, de faire reviser sa décision à la faveur de l'article 32 dont il a été question plus haut, et c'est en somme sur cette revision que la Commission particulière était appelée à trancher.

Voici quelques-uns de ces cas :

A. — Un invalide 100 % déclare avoir contracté ses affections au début du mois d'août 1914 dans une unité d'infanterie.

D'un examen plus approfondi, il est résulté qu'il n'a jamais appartenu à une unité quelconque et qu'il n'a pas pu se trouver à l'endroit où il prétend avoir reçu la commotion qui serait à l'origine de ses infirmités.

Sa pension lui est acquise au bénéfice de la présomption prévue par l'article 10 des lois coordonnées sur les pensions militaires, parce que l'Etat ne peut pas faire la preuve contraire prévue par cette disposition.

Par une décision prise par l'Administration, il a obtenu, à tort, la majoration de pension de 50 % prévue par la loi du 21 juillet 1930.

Sur revision demandée par l'Etat, une décision de la Commission particulière lui retire ce bénéfice.

Il a cependant obtenu à nouveau cette majoration à la suite d'un jugement motivé par le fait que la Commission particulière n'avait pas le pouvoir de reviser.

B. — Un invalide se trouve mobilisé sur place dans un district du moyen Congo. Il est rattaché administrativement au 5^e de ligne en Belgique, mais ne participe aucunement, ni au Congo, ni en Belgique, aux opérations de guerre.

La Commission particulière lui avait accordé le bénéfice de la majoration de 50 %, trompée par le fait que, soit au 5^e de ligne, soit parmi les troupes combattantes d'Afrique, il aurait pu prétendre à cet avantage. Or, n'ayant jamais fait partie des troupes combattantes d'Afrique, on ne pouvait le considérer comme ayant participé lui-même, de près ou de loin, aux opérations de guerre, et la Commission particulière avait été invitée à reviser sa propre décision. Ce qu'elle fit.

Les tribunaux ordinaires ont décidé que cet invalide devait obtenir la majoration de pension dont il s'agit, en se fondant sur cette circonstance que la Commission particulière n'était pas habilitée par une disposition légale à reviser ses propres décisions.

C. — Un invalide (125 %) a été blessé au cours d'un accident d'aviation à Juvisy. Cette école d'aviation n'est pas considérée comme unité participant effectivement aux

Wanneer, daarentegen, de missing ten nadele van de Schatkist geschiedde, kon men zijn toevlucht tot voornoemde « Bijzondere Commissie » nemen om te beslissen of het recht op de verhoging diende gehandhaafd of afgeschaft.

Het Bestuur had zeer vroeg kunnen werken, zich steunende op de mogelijkheid om, in geval van vergissing, zijn beslissing te doen herzien krachtens artikel 32 waarvan hoger sprake, en het is ten slotte over deze herziening dat de « Bijzondere Commissie » geroepen werd uitspraak te doen.

Ziehier enkele dezer gevallen:

A. Een invalide met 100 t. h. verklaart zijn kwalen opgedaan te hebben begin van de maand Augustus 1914 in een infanterie-eenheid.

Uit een meer ingediept onderzoek is gebleken dat hij nooit behoord heeft tot enige eenheid en dat hij zich niet heeft kunnen bevinden op de plaats waar hij beweert de schok bekomen te hebben die de oorsprong zijner gebreken zou zijn.

Hij heeft zijn pensioen verworven ten gunste van het bij artikel 10 der samengeschatte wetten op de militaire pensioenen voorziene vermoeden, wijl de Staat niet het bij deze beschikking voorgeschreven tegenbewijs kon leveren.

Bij een door het Bestuur genomen beslissing, heeft hij, ten onrechte, de bij de wet van 21 Juli 1930 voorziene pensioenverhoging van 50 t. h. bekomen.

Naar aanleiding van een door de Staat aangevraagde herziening, onttrekt een beslissing van de « Bijzondere Commissie » hem dit voordeel.

Hij heeft echter andermaal deze verhoging bekomen, als gevolg van een gemotiveerd vonnis, door het feit dat de Bijzondere Commissie niet het recht had te herzien.

B. Een invalide is ter plaatse gemobiliseerd in een distrikt van Midden-Kongo. Hij is administratief verbonden aan het 5^e Linierement in België, doch neemt geenszins, noch in Kongo, noch in België, aan de krijgsv verrichtingen deel.

De bijzondere Commissie had hem het voordeel der verhoging van 50 t. h. toegekend, bedrogen door het feit dat hij, 't zij bij het 5^e Linierement, 't zij bij de strijdende troepen van Afrika, op dit voordeel had kunnen aanspraak maken. Welnu, daar hij nooit deel uitmaakte van de strijdende troepen van Afrika, kon men hem niet beschouwen als hebbende, van dicht of van ver, aan de krijgsv verrichtingen deelgenomen, en de « Bijzondere Commissie » is uitgenodigd geweest haar eigen beslissing te herzien hetgeen ze ook deed.

De gewone rechtbanken hebben beslist dat deze invalide de pensioensverhoging waarvan sprake moest bekomen zich steunend op de omstandigheid dat de « Bijzondere Commissie » niet door een wetsbepaling bevoegd was haar eigen beslissingen te herzien.

C. Een invalide met 125 t. h. werd gekwetst tijdens een vliegtuigongeluk te Juvisy. Deze Vliegschool is niet beschouwd als eenheid welke wezenlijk deelnam aan de

opérations de guerre de l'armée mobilisée. C'est donc à tort que la majoration de 50 %, prévue par la loi du 21 juillet 1930 a été accordée. Elle ne l'a été que par une erreur commise précédemment au sujet de l'application de la loi du 13 mai 1929, qui accorde aux grands invalides des majorations spéciales, lorsque leurs infirmités sont dues notamment à une blessure de guerre reçue dans une unité participant effectivement aux opérations de guerre.

L'erreur reconnue, les deux bénéfices lui ont été retirés à la faveur d'une décision devant les Commissions particulières, mais les tribunaux ont rétabli l'intéressé dans les droits qui lui avaient été primitivement reconnus; leur jugement est fondé sur la constatation que les Commissions particulières n'ont pas le pouvoir légal de reviser les décisions prises.

Il y a d'autres cas où les commissions de pension proprement dites sont en cause.

Par exemple, un invalide pensionné à 160 %, prétend avoir été au front en septembre 1914 et avoir contracté une de ses affections, en 1915, à Poperinghe, et la seconde au fort de Broeckem, en septembre 1914.

Or, il ne s'est trouvé dans une unité de l'armée au front que du 20 août 1914 au 1^{er} septembre 1914 et du 27 juillet 1918 au 11 novembre 1918.

La pension elle-même lui est acquise à la faveur de la présomption d'origine.

Le bénéfice des majorations aux grands invalides et de 50 % lui ayant été retiré, il a été rétabli dans ces bénéfices par les tribunaux ordinaires qui se fondent sur l'absence de dispositions suffisamment précises sur la revision.

Il résulte bien de ces différents exemples que le droit de reviser une décision erronée est sérieusement contesté par les tribunaux et qu'il importe d'armer le Gouvernement pour qu'il puisse s'opposer aux pensions ou majorations de pension abusives.

C'est dans cet esprit qu'a été libellé le texte de l'article 40 de la loi du 26 août 1947 et que, pour les pensions de réparation, des contestations pareilles à celles qui sont signalées ci-dessus ne sont plus à craindre.

Le texte proposé à l'article 8 du projet ci-joint est identique, sauf en quelques menus détails, à celui de l'article 40 précité et doit permettre d'assurer les mêmes garanties pour les pensions de guerre de 1914-1918.

ART. 9.

L'article 9 entre, lui aussi, dans la catégorie des dispositions de caractère moral.

A l'heure actuelle, en ce qui concerne les inciviques, la situation se présente comme suit

S'ils font valoir des titres à la pension de réparation prévue par la loi du 26 août 1947, l'article 54 de la dite loi leur refuse tous droits à la pension;

krijgsverrichtingen van het gemobiliseerd leger. Het is dus ten onrechte dat de bij de wet van 21 Juli 1930 voorziene verhoging van 50 t. h. toegekend werd. Zij werd slechts verleend ingevolge een vroeger begane vergissing omtrent de toepassing van de wet van 13 Mei 1929, die aan de grootinvaliden bijzondere verhogingen verleent, wanneer hun gebrekkelijkheden te wijten zijn namelijk aan een oorlogskwetsuur opgelopen bij een eenheid welke wezenlijk aan de krijgsverrichtingen heeft deelgenomen.

De vergissing erkend, werden de twee voordelen hem ontnomen bij beslissing van de bijzondere Commissies, maar welke hem vroeger waren toegekend geworden, hersteld; hun vonnis is gesteund op de vaststelling dat de bijzondere Commissies het wettelijk recht niet bezaten de getroffen beslissingen te herzien.

Er zijn andere gevallen waar de eigenlijke pensioencommissies bij betrokken zijn.

Bijvoorbeeld, een invalide, gepensionneerd aan 160 t. h., beweert aan het front te zijn geweest in September 1914, één zijner kwalen te hebben opgedaan in 1915 te Poperinghe en de tweede op het fort van Broeckem, in September 1914.

Welnu, hij bevond zich maar bij een eenheid van het leger aan het front van 20 Augustus 1914 tot 1 September 1914 en van 27 Juli 1918 tot 11 November 1918.

Het pensioen zelve werd hem toegestaan dank zij het voordeel van het vermoeden van oorsprong.

Het voordeel der verhogingen aan de groot-invaliden en deze van 50 t. h. hem ontnomen zijnde, werden deze voordelen hem opnieuw verleend door de gewone rechtbanken die zich steunen op het gemis van genoegzaam duidelijke bepalingen betreffende de herzieningen.

Er blijkt duidelijk uit deze verschillende voorbeelden dat het recht een verkeerde beslissing te herzien ernstig betwist wordt door de rechtbanken en dat het noodzakelijk is de Regering te wapenen ten einde haar toe te laten zich te verzetten tegen de ten onrechte verleende pensioenen en verhogingen.

Het is in die zin dat de tekst van artikel 40 van de wet van 26 Augustus 1947 werd opgesteld en dat er, voor de Vergoedingspensioenen, betwistingen als deze hoger aangehaald niet meer te vrezen vallen.

De tekst voorgesteld bij artikel 8 van het hierbijgevoegde ontwerp is juist dezelfde, uitgenomen voor enkele kleine bijzonderheden als deze van voornoemd artikel 40 en moet toelaten dezelfde waarborgen te verlenen voor de pensioenen van de oorlog 1914-1918.

ART. 9.

Artikel 9, dit eveneens, is te rangschikken in de categorie van de bepalingen van morele aard.

Voor het ogenblik, wat betreft de incivieken, doet de toestand zich als volgt voor:

in geval zij aanspraak maken op een vergoedingspensioen voorzien bij de wet van 26 Augustus 1947, weigert artikel 54 van gezegde wet hun ieder recht op pensioen,

S'ils font valoir des droits ou s'ils ont obtenu une pension dérivant de la guerre 1914-1918 et du service militaire du temps de paix, aucune disposition légale ne permet de suspendre la pension qu'ils touchent et de leur refuser la pension qu'ils sollicitent.

Il serait urgent de mettre sur le même pied les *inciviques*, pensionnés ou ceux qui réclament une pension, tant pour ce qui concerne les pensions de la guerre 1940-1945, que pour celles de la guerre 1914-1918 et le temps de paix.

Les dispositions proposées à l'article 9 ont donc pour objet d'étendre l'application de l'article 54 de la loi du 26 août 1947 à ceux qui prétendent à une pension ou qui ont obtenu une pension ou une rente en vertu des dispositions relatives aux pensions militaires.

ART. 10.

L'article 10 tend à régler quelques cas d'espèce.

Le cumul d'une pension de veuve de la guerre 1914-1918 avec une autre pension dérivant de la même guerre mais due en raison du décès d'un deuxième mari est interdit par l'article 18 des lois coordonnées sur les pensions militaires. C'est la première pension qui reste maintenue, le cas échéant.

Pour ce qui concerne la guerre 1940-1945, pareil cumul est également interdit, mais c'est de la pension la plus favorable que la veuve bénéficie.

Mais jusqu'ici aucune disposition n'a interdit le cumul entre une pension de veuve de la guerre 1914-1918 et une pension de veuve de la guerre 1940-1945, qu'elle soit due en raison du service militaire ou à titre civil. Il convenait de régler, par une disposition appropriée, cette question qui peut prendre une certaine importance à mesure que la guerre s'éloigne.

L'article 10 proposé répond à cette nécessité en prévoyant toutefois que ce n'est que sur sa demande que la veuve pourra bénéficier de la situation la plus favorable. Il est indispensable, en effet, d'en agir ainsi, car, dans certaines circonstances, notamment lorsqu'il existe des enfants du premier lit, la veuve peut avoir un avantage à choisir, pendant une certaine période, la pension qui apparemment paraît la moins favorable, car à celle-ci s'ajoute le droit à pension reconnu par les dispositions sur la matière, aux enfants issus d'un autre mariage; ainsi réglé, ce cumul ne pourra plus donner lieu à hésitation.

ART. 11.

Enfin, l'article 11 tend à mettre au point la situation des grands invalides de 1914-1918, aveugles de guerre. Une rectification de leur situation paraît s'imposer de façon à combler une différence qui s'est établie par la majoration reconnue opportune et appliquée aux grands invalides de la guerre 1940-1945 dont la loi sur les pensions de réparation fixe le statut.

En vertu de la loi du 13 mai 1929, accordant une majo-

in geval zij rechten doen gelden of indien zij een pensioen bekomen hebben voortspruitende uit de oorlog 1914-1918 en wegens militaire diensten in vredetijd, laat geen enkele wetsbepaling toe de uitbetaling van het pensioen dat zij genieten te schorsen en hun het pensioen dat zij aanvragen te weigeren.

Het is dringend nodig de gepensioneerde *incivieken* of deze die pensioen aanvragen, op zelfde voet te plaatsen wat betreft zowel de pensioenen van de oorlog 1940-1945, als die van de oorlog 1914-1918 en van vredetijd.

De bij artikel 9 voorgestelde bepalingen hebben dus als doel de toepassing van artikel 54 van de wet van 26 Augustus 1947 uit te breiden, tot diegene die om pensioen verzoeken of die een pensioen of een rente hebben bekomen krachtens de bepalingen met betrekking op de militaire pensioenen.

ART. 10.

Artikel 10 beoogt het regelen van enkele bepaalde gevallen.

De cumulatie van een weduwenpensioen van de oorlog 1914-1918 met een ander pensioen voortspruitende uit dezelfde oorlog, maar verschuldigd wegens het overlijden van een tweede echtgenoot, is niet toegelaten bij artikel 16 der samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen. Eventueel blijft het eerste pensioen behouden.

Wat betreft de oorlog 1940-1945, is dergelijke cumulatie eveneens verboden, doch de weduwe geniet het voordeligste pensioen.

Tot op heden echter verbood geen enkele bepaling de cumulatie van een weduwenpensioen van de oorlog 1914-1918 met een weduwenpensioen van de oorlog 1940-1945 om het even of het werd toegestaan wegens militaire diensten of ten burgerlijken titel. Deze kwestie welke min of meer van belang wordt naarmate de oorlogsjaren zich verwijderen, diende door een gepaste bepaling geregeld.

Het voorgestelde artikel 10 beantwoordt aan deze noodwendigheid met dien verstande echter, dat het voorziet dat het enkel op haar verzoek is dat de weduwe zal kunnen genieten van de meest gunstige toestand. Het is inderdaad nodig zo te handelen, daar in sommige gevallen, namelijk als er kinderen bestaan uit het eerste bed, de weduwe er voordeel kan bij hebben, gedurende een zekere periode, het pensioen te kiezen dat ogenschijnlijk het minst gunstig is, daar bij dit pensioen het recht komt op het pensioen, erkend door de desbetreffende bepalingen aan de kinderen gesproken uit een ander huwelijk; aldus geregeld, kan deze cumulatie geen aanleiding tot aarzelen meer geven.

ART. 11.

Eindelijk heeft artikel 11 ten doel de toestand der Groot-invaliden 1914-1918, oorlogsblinden, te regelen. Een verbetering van hun toestand schijnt zich op te dringen om aldus een verschil aan te vullen ontstaan door de als gepast erkende verhoging toegekend aan de groot-invaliden 1940-1945 voor wie de wet op de vergoedingspensioenen het statuut vastlegt.

Luidens de wet van 13 Mei 1929, waarbij aan sommige

ration spéciale de pension à certaines catégories de grands invalides, ceux d'entre eux atteints de cécité totale jouissent, en cumul avec l'indemnité pour l'aide d'une tierce personne prévue par l'article 32 des lois coordonnées sur les pensions militaires, d'une allocation stabilisée de 7.200 francs.

En vue de réaliser, dans toute la mesure compatible avec la différence de régime, un juste équilibre entre la situation des aveugles de guerre 1914-1918 et ceux de la guerre 1940-1945, il apparaît nécessaire de porter l'indemnité stabilisée précitée à 16.000 francs par an. Les pensionnés appelés à bénéficier de cette mesure sont peu nombreux. On en compte actuellement 75.

La dépense annuelle supplémentaire à résulter de l'exécution de cette disposition peut être estimée à 660.000 fr.

**

ESTIMATION DES DÉPENSES SUPPLÉMENTAIRES.

Le détail des effets financiers de chacune des dispositions proposées a été indiqué plus haut.

Ci-après récapitulation :

Article 1^{er}, § 1^{er} : En millions

Octroi d'une tension double aux invalides à 10 et 15 % de la guerre 1940-1945 ... 23

§§ 3 et 4 :

Paiement d'allocations familiales en lieu et place de pension aux orphelins ... 2

Article 2 :

Octroi d'une pension de 24.000 francs aux veuves de la guerre 1914-1918, qui se trouvent dans des conditions identiques à celles des veuves de guerre 1940-1945 60

Article 3 :

Egalisation des taux des pensions aux ascendants des deux guerres ... 24

Article 4 :

Majoration des pensions du temps de paix :

- | | |
|---------------|-----|
| 1. Invalides | (8) |
| 2. Veuves | (2) |
| 3. Ascendants | (3) |

categorieën van groot-invaliden een bijzondere pensioensverhoging wordt verleend. genieten deze, welke volslagen blind zijn, benevens de bijzondere vergoeding voor hulp van een derde persoon, voorzien bij artikel 32 der samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen, een gestabiliseerde tegemoetkoming van 7.200 fr.

Met het oog op het scheppen van een juist evenwicht, in de mate dat zulks verenigbaar is met het verschil van regime, tussen de toestanden der blinden van de oorlog 1914-1918 en deze van de oorlog 1940-1945, schijnt het noodzakelijk de hogervermelde gestabiliseerde vergoeding te brengen op 16.000 fr. per jaar. De gepensioneerden die van deze maatregel zouden genieten zijn weinig talrijk. Op dit ogenblik telt men er 75.

De jaarlijkse bijkomende uitgave, voortvloeiende uit de uitvoering dezer bepaling, kan geschat worden op 660.000 fr.

**

SCHATTING DER BIJKOMENDE UITGAVEN.

De opsomming der financiële gevolgen van iedere der voorgestelde bepalingen werd hoger vermeld.

Hieronder de recapitulatie:

Artikel 1, § 1 : In millioenen

Toekenning van een dubbele spanning aan de invaliden met 10 en 15 % van de oorlog 1940-1945 ... 23

§§ 3 en 4 :

Betaling van familievergoedingen in de plaats van wezenpensioenen ... 2

Artikel 2 :

Toekenning van een pensioen van 24.000 fr. aan de weduwen van de oorlog 1914-1918, die zich in gelijkaardige voorwaarden bevinden als de weduwen van de oorlog 1940-1945 ... 60

Artikel 3 :

Gelijkmaking der pensioenbedragen verleend aan de ascendenten der beide oorlogen ... 24

Artikel 4 :

Verhoging der pensioenen « Vredestijd »:

- | | | |
|----------------|-----|----|
| 1. Invaliden | (8) | |
| 2. Weduwen | (2) | 13 |
| 3. Ascendenten | (3) | |

Article 5 :

Octroi d'une allocation complémentaire
aux invalides des deux guerres 165

Article 6 :

Majoration de la rente pour chevrons de
front 61

Article 11 :

Majoration de l'allocation fixe des aveugles
bénéficiaires de la loi du 13 mai 1929 0,6

Total 348,6

soit un accroissement total de dépense de 350 millions
environ.

Le Ministre du Budget :

Artikel 5 :

Toekenning ener aanvullende tegemoetko-
ming aan de invaliden der twee oorlogen 165

Artikel 6 :

Verhoging der frontstrepengerente 61

Artikel 11 :

Verhoging van de gestabiliseerde tegemoet-
koming voor blinden die het voordeel
van de wet van 13 Mei 1929 genieten 0,6

Totaal 348,6

Hetzij een totale verhoging der uitgave van ongeveer
350 millioen.

De Minister van Begroting:

J. MERLOT.

Le Ministre de la Défense Nationale :

De Minister van Landsverdediging:

R. DE FRAITEUR.

PROJET DE LOI

CHARLES,

Prince de Belgique, Régent du Royaume,

A tous, présents et à venir, SALUT !

Sur la proposition des Ministres du Budget et de la Défense Nationale,

NOUS AVONS ARRÊTÉ ET ARRÊTONS :

Les Ministres du Budget et de la Défense Nationale sont chargés de présenter, en Notre nom, aux Chambres législatives, le projet de loi dont la teneur suit :

ARTICLE PREMIER.

Les modifications ci-après sont apportées à la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation :

§ 1^{er}. — Les tensions prévues pour les invalidités de 10 et de 15 %, au § 1^{er} de l'article 10, sont portées respectivement à 2 et à 3, à partir du 1^{er} janvier 1948.

§ 2. — L'article 14 est modifié comme suit :

« Sauf lorsque l'invalidité de 100 %, définie à l'article 13, 1^{re} et 2^{re}, est due à une blessure de guerre, à un traumatisme ou à un accident au sens de l'article 4 de la présente loi, le bénéfice du Statut des Grands Mutilés et Invalides n'est attribué que si l'invalidité a entraîné le bénéfice de l'indemnité pour amputation ou de l'indemnité spéciale pour l'aide d'une tierce personne prévue à l'article 12. »

§ 3. — Les 2^{es} et 3^{es} alinéas de l'article 24 sont remplacés par les textes ci-après, à la date du 1^{er} juillet 1946 :

« Chaque enfant issu de ce mariage obtient, en cas de décès du père, les avantages prévus à l'article 27, § 1^{er}.

» Si, au décès du père, la mère est décédée ou vient à décéder par la suite, ces enfants obtiennent, sans autre condition, la pension prévue pour les orphelins de père et de mère, à l'article 27, § 2. »

§ 4. — Les articles 26, 27 et 28 de la loi sont remplacés par les dispositions ci-après, à la date du 1^{er} juillet 1946 :

WETSONTWERP

KAREL,

Prins van België, Regent van het Koninkrijk,

Aan allen, tegenwoordigen en toekomstenden, HEIL !

Op de voordracht van de Ministers van Begroting en van Landsverdediging,

WIJ HEBBEN BESLOTEN EN WIJ BESLUITEN :

De Minister van Begroting en van Landsverdediging zijn gelast het ontwerp van wet waarvan de inhoud volgt in Onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen:

EERSTE ARTIKEL.

De navolgende wijzigingen worden aangebracht aan de wet van 26 Augustus 1947 op de Vergoedingspensioenen.

§ 1. — De spanningen voorzien voor de invaliditeiten van 10 en 15 t. h., in § 1 van artikel 10, worden respectievelijk gebracht op 2 en op 3, met ingang van 1 Januari 1948.

§ 2. — Artikel 14 wordt gewijzigd als volgt:

« Uitgezonderd wanneer de invaliditeit van 100 t. h., bepaald in artikel 13, 1^o en 2^o, toe te schrijven is aan een oorlogskwetsuur, aan een traumatisme of aan een ongeval in de zin van artikel 4 van onderhavige wet, wordt het voordeel van het Statuut der Grootverminkten en -invaliden enkel toegekend indien de invaliditeit aanleiding heeft gegeven tot het verlenen van de bij artikel 12 voorziene vergoeding voor amputatie of bijzondere vergoeding voor hulp van een derde persoon. »

§ 3. — de tweede en derde alinea's van artikel 24 worden, met ingang van 1 Juli 1946, vervangen door de navolgende teksten:

« Elk uit dit huwelijk gesproten kind verkrijgt, bij het overlijden van de vader, de bij artikel 27, § 1, voorziene voordelen.

» Indien, bij het overlijden van de vader, de moeder overleden is of nadien overlijdt, verkrijgen deze kinderen, zonder andere voorwaarde, het bij artikel 27, § 2 voor de volle wezen voorzien pensioen. »

§ 4. — De artikelen 26, 27 en 28 van de wet worden, met ingang van 1 Juli 1946, vervangen door de navolgende bepalingen:

« Article 26.

« Pour autant qu'ils aient été conçus avant le fait dommageable, les enfants légitimes ou légitimés et les enfants naturels reconnus des personnes énumérées à l'article 2, peuvent prétendre aux avantages prévus à l'article 27, à la condition qu'il soit reconnu que le décès de leur auteur est la conséquence directe du fait dommageable invoqué.

« Toutefois, aucun titre ne peut exister pour l'enfant né plus de trois cents jours après la dissolution du mariage ou s'il est établi que, pendant le temps qui a couru depuis le trois centième jusqu'au cent quatre-vingtième jour avant la naissance de cet enfant, le mari, soit pour cause d'éloignement, soit par l'effet de quelque accident, a été dans l'impossibilité de cohabiter avec sa femme.

« Les pensions d'orphelins sont affectées, le cas échéant, et dans les mêmes conditions que les pensions de veuves, des réductions prévues à l'article 22. »

« Article 27.

« § 1^{er}. — Si la qualité d'enfant de victime de la guerre leur est reconnue, en exécution de l'article précédent et dans les formes prévues à l'article 46, ils sont censés remplir les conditions voulues pour que les articles 50bis et 56bis de la loi du 4 août 1930 leur soient appliqués. S'ils ne donnent pas droit, par ailleurs, aux allocations familiales prévues par l'une de ces dispositions, ils pourront y prétendre jusqu'à l'âge de 18 ans, à l'intervention de la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations familiales, et à charge de l'Etat.

« Les crédits nécessaires pour désintéresser la Caisse Nationale seront prélevés sur les crédits inscrits au budget ordinaire des Pensions pour le paiement des pensions aux ayants droit aux pensions de réparation.

« § 2. — S'ils sont orphelins de père et de mère, ou dans les cas prévus au dernier paragraphe de l'article 21 et à l'article 25, les enfants mentionnés à l'article 26 obtiennent ensemble et indépendamment des allocations familiales prévues au § 1^{er}, une pension calculée selon les prescriptions de l'article 22.

« Cette pension est payée jusqu'à ce que le plus jeune des enfants visés à l'article 26 ait atteint l'âge de 21 ans.

« § 3. — Les limites d'âge fixées aux paragraphes précédents disparaissent pour l'enfant physiquement incapable, dès avant cet âge, de pourvoir à sa subsistance.

« § 4. — Les orphelins de père et de mère dont les deux auteurs sont décédés dans les conditions prévues à l'article 21 cumulent les deux pensions dues conformément au § 2 du présent article. »

« Artikel 26.

« De echte of gewettigde kinderen en de erkende onechte kinderen van de bij artikel 2 bedoelde personen kunnen, indien zij vóór het schadelijk feit verwekt werden, op de bij artikel 27 voorziene voordelen aanspraak maken op voorwaarde dat het overlijden van hun verwekker het rechtstreeks gevolg is van het aangevoerd schadelijk feit.

« Er kan evenwel generlei recht op pensioen voor het kind bestaan zo het kind meer dan 300 dagen na de ontbinding van het huwelijk geboren is of indien bewezen is dat de echtgenoot, ingevolge verwijdering of ingevolge enig ongeval, in de onmogelijkheid verkeerd heeft met zijn vrouw samen te wonen tussen de 300^e en 180^e dag vóór de geboorte van dit kind.

« De wezenpensioenen worden, in voorkomend geval, en in dezelfde voorwaarden als de weduwenpensioenen, verminderd zoals voorzien bij artikel 22. »

« Artikel 27.

« § 1. — Indien de hoedanigheid van kind van oorlogsslachtoffer hun wordt toegekend, in uitvoering van het voorgaand artikel en in de bij artikel 46 voorziene vormen, worden zij geacht de vereiste voorwaarden te vervullen opdat de artikelen 50bis en 56bis van de wet van 4 Augustus 1930 hun worden toegepast. Indien zij elders geen recht geven op de bij één van deze bepalingen voorziene familievergoedingen, zullen zij door bemiddeling van de Nationale Compensatiekas voor Familievergoedingen en ten laste van de Staat, er tot aan de ouderdom van 18 jaar aanspraak kunnen op maken.

« De vereiste kredieten om de Nationale Kas schadeloos te stellen, zullen worden vooruitgenomen op de kredieten ingeschreven op de gewone begroting der Pensioenen voor de betaling der pensioenen aan de rechthebbenden op vergoedingspensioenen.

« § 2. — Zijn zij volle wezen of verkeren zij in gevallen voorzien bij de laatste § van artikel 21 en bij artikel 25, dan verkrijgen de bij artikel 26 bedoelde kinderen, samen en afgezien van de bij § 1 voorziene familievergoedingen, een naar de voorschriften van artikel 22 berekend pensioen.

« Dit pensioen wordt uitgekeerd totdat het jongste van de bij artikel 26 bedoelde kinderen de leeftijd van 21 jaar bereikt heeft.

« § 3. — De bij de vorige paragrafen gestelde leeftijds grenzen gelden niet voor het kind dat reeds vóór bedoelde leeftijd lichamelijk onbekwaam is in zijn bestaan te voorzien.

« § 4. — De volle wezen, wier ouders zijn gestorven in de bij artikel 21 voorziene voorwaarden, bekomen de samenvoeging van de twee pensioenen verschuldigd overeenkomstig § 2 van dit artikel. »

« Article 28.

» Lorsque le défunt laisse des enfants issus d'un mariage antérieur ou si, indépendamment d'une veuve ou d'orphelins légitimes, il laisse des enfants naturels reconnus, la pension prévue à l'article 27, § 2 est répartie également entre les diverses branches. Dans ce cas, les enfants naturels reconnus sont réputés former ensemble une seule branche.

» Cette répartition ne modifie pas le taux de la pension due, le cas échéant, en vertu des articles 22 ou 24, à la veuve qui existerait dans une des branches.

« § 5. — Le texte de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation est complété et corrigé comme suit :

» 1^o A l'article 2, littéra a, remplacer le texte par la disposition suivante :

« Les militaires de l'armée de terre (y compris les membres du corps de gendarmerie), de l'armée de l'air et de la marine, ainsi que les membres de la résistance armée... »

» 2^o A l'article 2, littéra d, 5^o, le texte français est remplacé par le texte suivant :

« Les fonctionnaires civils attachés à l'Etat-major général de l'armée et visés par l'arrêté royal du 24 décembre 1937. »

» 3^o Dans la première colonne du tableau figurant à l'article 15, ajouter en regard du mot « cécité », le n^o 728.

» 4^o A l'article 32, à la fin de l'énumération figurant sous le titre *Tension 2* : supprimer la dernière rubrique ainsi conçue : « Pour l'ensemble des frères et sœurs âgés de moins de 16 ans. »

» § 6. — Un arrêté royal coordonnera le texte de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation avec les modifications consacrées par le présent article. »

ART. 2.

§ 1. — Lorsque leurs titres résultent de l'application du § 1 de l'article 13 des lois coordonnées sur les pensions militaires, les veuves, non remariées, de la guerre 1914-1918, peuvent obtenir, à partir du 1^{er} janvier 1948, en lieu et place de leur pension actuelle, une pension calculée conformément aux prescriptions de l'article 22 de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation.

Il est fait application d'office, le cas échéant, des réductions prévues lorsque le décès du militaire s'est produit respectivement quinze et vingt-cinq ans après le fait dommageable. En vue d'une application uniforme, ces délais

« Artikel 28.

» Zo de overledene uit een vroeger huwelijk gesproten kinderen of, buiten een weduwe of wettige wezen, ook erkende onechte kinderen nalaat, wordt het bij § 2 van artikel 27 voorzien pensioen gelijk verdeeld tussen de verscheidene takken. In dit geval worden de erkende onechte kinderen geacht samen één enkele tak te vormen.

» Deze verdeling wijzigt geenszins het bedrag van het pensioen dat, in voorkomend geval, krachtens de artikelen 22 of 24 mocht verschuldigd zijn aan de in één der takken bestaande weduwe.

» § 5. — « De tekst van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen wordt volledig en verbeterd zoals volgt :

» 1^o In artikel 2, littéra a, de tekst door de navolgende bepaling vervangen :

« De militairen van het landleger (met inbegrip van de leden van de Rijkswacht); het luchtleger en de marine, alsook de leden van de gewapende Weerstand... »

» 2^o In artikel 2, littéra d, 5^o, wordt de Franse tekst door de navolgende vervangen :

« Les fonctionnaires civils attachés à l'Etat-major général de l'armée et visés par l'arrêté royal du 24 décembre 1937. »

» 3^o In de eerste kolom van de in artikel 15 voorkomende tabel, tegenover het woord « blindheid », het nummer 728 bijvoegen. »

» 4^o Aan artikel 32, aan het einde van de onder de titel *Spanning 2* voorkomende opsomming : de laatste aldus opgestelde rubriek laten wegvallen : « Voor broeders en zusters samen, jonger dan 16 jaar. »

§ 6. — « Een Koninklijk Besluit zal de tekst van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen, met de bij onderhavig artikel bekrachtigde wijzigingen samenschakelen. »

ART. 2.

§ 1. — Wanneer hun rechten voortspuiten uit de toepassing van § 1 van artikel 13 der samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen, kunnen de niet hertrouwde weduwen van de oorlog 1914-1918, met ingang van 1 Januari 1948, in plaats van hun huidig pensioen, een naar de voorschriften van artikel 22 van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen berekend pensioen verkrijgen.

De verminderingen, voorzien wanneer het overlijden van de militair respectievelijk is voorgevallen 15 en 25 jaar na het schadelijk feit, worden in voorkomend geval ambtshalve toegepast. Met het oog op een eenvormige toepas-

commencent à courir le 30 septembre 1919 et la pension continuera d'être calculée sur les bases en vigueur antérieurement à la présente loi si celles-ci sont plus favorables à l'intéressée.

§ 2. — A défaut de veuve, la pension accordée en vertu des articles 19 et 20 des lois coordonnées sur les pensions militaires, aux orphelins issus d'un mariage antérieur au sens du § 1^{er} ou aux enfants naturels reconnus, conçus avant le fait dommageable, est portée au taux prévu au § 1^{er}.

Le cas échéant, il est procédé au partage prévu à l'article 16 des lois coordonnées sur les pensions militaires.

§ 3. — Dans tous les autres cas, les pensions des veuves et orphelins de la guerre de 1914-1918 demeurent calculées conformément aux dispositions en vigueur à la date de la promulgation de la présente loi.

ART. 3.

Les allocations dues aux ascendants pensionnés en vertu de l'article 22 ou 26 et fixées sur le taux spécial prévu à l'article 39 des lois coordonnées sur les pensions militaires sont portées, à partir du 1^{er} janvier 1948, aux taux fixés conformément aux articles 32 et 33 de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation.

Le § 3 de l'article 52 de cette dernière loi est appliqué, le cas échéant, aux ascendants qui ont perdu plusieurs enfants.

La pension nouvelle prévue par le présent article tombe sous l'application du § 4 de l'article 52.

ART. 4.

§ 1. — Les pensions d'invalidité acquises au titre de l'article 7 des lois coordonnées sur les pensions militaires pour un fait dommageable survenu en temps de paix, sont majorées de façon à assurer aux pensionnés une pension minimum égale à celle fixée sur le taux afférent au soldat, pour les invalides de la guerre de 1914-1918 qui ne bénéficient pas de la majoration prévue par la loi du 21 juillet 1930.

§ 2. — Les pensions militaires accordées en vertu des articles 13, 19 ou 20 des lois coordonnées sur les pensions militaires aux veuves non remariées et aux orphelins du temps de paix, sont majorées de façon à assurer à ces pensionnés une pension minimum double de celle dont la veuve de soldat bénéficie à la date de la promulgation de la présente loi.

Les majorations pour enfants n'interviennent pas dans ce calcul.

§ 3. — Les allocations accordées en vertu des articles 22

sing, beginnen deze termijnen te lopen op 30 September 1919 en het pensioen zal blijven berekend worden op de vóór onderhavige wet in voege zijnde basis indien zulks voor de belanghebbende gunstiger is.

§ 2. — Bij ontstentenis van weduwe, wordt het pensioen verleend krachtens de artikelen 19 en 20 der samengeschaalde wetten op de militaire pensioenen aan de wezen gesproten uit een vroeger huwelijk in de zin van § 1 of aan de erkende onechte kinderen, verwekt vóór het schadelijk feit, gebracht op het bij § 1 voorzien bedrag.

In voorkomend geval wordt er overgegaan tot de verdeling voorzien bij artikel 16 der samengeschaalde wetten op de militaire pensioenen.

§ 3. — In al de andere gevallen blijven de pensioenen van weduwen en wezen van de oorlog 1914-1918 berekend overeenkomstig de bepalingen welke in voege zijn op de datum van de afkondiging van onderhavige wet.

ART. 3.

De toelagen verschuldigd aan de ascendenten gepensionneerd krachtens artikelen 22 of 26 en vastgesteld op het bijzonder bedrag voorzien bij artikel 39 der samengeschaalde wetten op de militaire pensioenen worden, met ingang van 1 Januari 1948, gebracht op de overeenkomstig artikelen 32 en 33 van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen bepaalde bedragen.

§ 3 van artikel 52 van deze laatste wet wordt, in voorkomend geval, toegepast op de ascendenten die verschillende kinderen verloren hebben.

Het nieuwe pensioen voorzien bij onderhavig artikel valt onder toepassing van § 4 van artikel 52.

ART. 4.

§ 1. — De invaliditeitspensioenen verkregen krachtens artikel 7 van de samengeschaalde wetten op de militaire pensioenen wegens een in vredetijd voorgekomen schadelijk feit, worden verhoogd derwijze dat aan de gepensionneerden een minimum pensioen verzekerd worde gelijk aan dit, vastgesteld op het voor de soldaat voorzien bedrag ten bate van de de invaliden uit de oorlog 1914-1918 die de bij de wet van 21 Juli 1930 voorziene verhoging niet genieten.

§ 2. — De militaire pensioenen toegekend krachtens de artikelen 13, 19 of 20 der samengeschaalde wetten op de militaire pensioenen aan de niethertrouwde weduwen en aan de wezen van vredetijd, worden verhoogd derwijze dat aan deze gepensionneerden een minimum pensioen verzekerd worde dat het dubbel is van dit, hetwelk de weduwe van een soldaat op de datum van de afkondiging van onderhavige wet geniet.

De verhogingen wegens kinderen komen voor deze berekening niet in aanmerking.

§ 3. — De toelagen verleend krachtens de artikelen 22

et suivants des lois coordonnées sur les pensions militaires, aux ascendants de militaires décédés des suites de faits du service survenus en temps de paix, sont majorées de 100 p. c.

§ 4. — Les prescriptions des § 1, 2 et 3 entrent en vigueur le 1^{er} janvier 1948.

ART. 5.

Il est accordé, à partir du 1^{er} janvier 1948, une allocation complémentaire :

1^o Aux titulaires d'une pension militaire d'invalidité dérivant de la guerre de 1914-1918;

2^o Aux titulaires d'une pension d'invalidité acquise au titre de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation ou d'une avance sur pareille pension.

Ces allocations sont payées par trimestre, conformément aux règles relatives au paiement des pensions auxquelles elles se rattachent. Elles sont calculées :

A raison de 10 p. c. du montant global de la pension et des allocations et indemnités diverses y afférentes à l'exception des majorations pour enfants, pour les invalides à moins de 60 p. c.;

A raison de 20 p. c., pour les invalides à 60 p. c. et plus.

ART. 6.

Les titulaires de chevrons de front, qui bénéficient de ce chef d'une rente attribuée en vertu de la loi du 1^{er} juin 1919, modifiée par celle du 14 mai 1929, et qui sont en vie au premier jour du trimestre au cours duquel ils atteignent l'âge de 65 ans, obtiennent, à partir de cette date une majoration de 100 p. c. de la rente qui leur est attribuée.

Cette majoration est acquise dans les mêmes conditions au premier jour du trimestre au cours duquel ils atteignent l'âge de 60 ans, à ceux des bénéficiaires d'une rente qui se trouvent dans les conditions exigées par l'arrêté-royal du 14 mai 1932 pour obtenir la « carte du feu ».

La présente disposition entre en vigueur le 1^{er} janvier 1948.

ART. 7.

Dans toutes les opérations de paiement relatives aux pensions et rentes visées par la présente loi et aux modifications qu'elle prévoit, il est fait abstraction des centimes que comporterait la somme à payer.

ART. 8.

Les dispositions de l'article 32 de l'arrêté royal du 14 novembre 1923 réglant l'exécution des lois coordonnées sur les

en volgende van de samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen, aan de ascendenten van militairen overleden aan de gevolgen van in vredestijd voorgekomen dienstfeiten, worden met 100 t. h. verhoogd.

§ 4. — De voorschriften van §§ 1, 2 en 3 treden in voege op 1 Januari 1948.

ART. 5.

Met ingang van 1 Januari 1948 wordt een aanvullende toelage verleend :

1^o Aan de houders van een uit de oorlog van 1914-1918 voortvloeiend militair invaliditeitspensioen;

2^o Aan de houders van een invaliditeitspensioen verkregen krachtens de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen, of van een voorschot op dergelijk pensioen.

Deze toelagen worden uitbetaald per trimester, overeenkomstig de regelen betreffende de betaling van de pensioenen waaraan zij worden toegevoegd. Zij worden berekend :

Ten belope van 10 t. h. van het globaal bedrag van het pensioen en van de verschillende eraan verbonden toelagen en vergoedingen uitgezonderd de verhogingen wegens kinderen, voor de invaliden met minder dan 60 t. h.;

Ten belope van 20 t. h., voor de invaliden met 60 t. h. en meer.

ART. 6.

*De houders van frontstrepen, die uit dien hoofde een rente genieten toegekend krachtens de wet van 1 Juni 1919, gewijzigd bij deze van 14 Mei 1929, en die in leven zijn op de eerste dag van het trimester tijdens hetwelk zij de ouderdom van 65 jaar bereiken, verkrijgen, van deze datum af, een verhoging van 100 t. h. van de rente welke hun wordt verleend.

Deze verhoging wordt in dezelfde voorwaarden verkregen op de eerste dag van het trimester tijdens hetwelk zij de ouderdom van 60 jaar bereiken door diegenen van de houders van een rente die zich bevinden in de voorwaarden, vereist bij het Koninklijk besluit van 14 Mei 1932, om de « vuurkaart » te bekomen.

Onderhavige beschikking treedt van 1 Januari 1948 af in voege.

ART. 7.

In alle betalingsberekeningen betreffende de pensioenen en renten beoogd bij onderhavige wet en bij de wijzigingen welke zij voorziet, worden de centimes welke de te betalen som zou bevatten, van kant gelaten.

ART. 8.

De bepalingen van artikel 32 van het Koninklijk besluit van 14 November 1923 tot regeling van de uitvoering van

pensions militaires, qui ont acquis force de loi par l'article 4 de la loi du 30 avril 1929 relative à la revision des pensions, sont remplacées, à la date du 1^{er} janvier 1948, par les dispositions ci-après :

« Toute décision relative, soit à une instance de pension fondée sur les dispositions des titres II et III des lois coordonnées sur les pensions militaires, soit à une majoration du supplément généralement quelconque attaché à pareille pension, peut être révisée lorsque la décision première est reconnue entachée d'erreur ou lorsque des éléments sont produits qui justifient la revision.

» L'instance en revision peut être introduite par l'intéressé ou par le Ministre du Budget. Elle doit être appuyée des éléments justificatifs.

» Elle est portée devant la Commission ou l'autorité qui a prononcé la décision à réviser.

Si l'erreur dans une décision accordant une pension ou un supplément est constatée avant l'homologation de la Cour des comptes, la décision première est surchargée ou modifiée sans plus avec effet à la même date. Dans ce cas, si le requérant a comparu devant la Commission qui a rendu la décision attaquée, il est à nouveau entendu, à moins que la rectification ne soit pas de nature à modifier la décision prise au sujet des éléments de preuve produits ou du degré d'invalidité reconnu.

» Dans tous les autres cas, les effets de la revision sont soumis aux dispositions de l'article 1^{er} de l'arrêté royal du 11 août 1933 en ce qu'il a trait à la date de prise de cours des pensions, rentes et allocations. »

ART. 9.

Les dispositions des §§ 1 et 2 de l'article 54 de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation sont étendues aux titulaires de pensions, rentes et allocations accordées :

Soit en vertu des titres II et III, des lois sur les pensions militaires coordonnées par l'arrêté royal du 11 août 1923;

Soit en vertu de l'article 59 des dites lois coordonnées;

Soit en vertu de la loi du 1^{er} juin 1919 établissant une dotation au profit des combattants de la guerre de 1914-1918;

Soit en vertu des lois sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre de 1914-1918.

Les sommes qui, du chef de ces pensions, rentes et allocations n'auraient pas été payées aux personnes visées par la présente disposition, restent acquises au Trésor.

de samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen, en welke kracht van wet hebben verkregen door artikel 4 van de wet van 30 April 1929 betreffende de herziening van de pensioenen, worden, met ingang van 1 Januari 1948, door de navolgende bepalingen vervangen :

« Elke beslissing, welke betrekking heeft, hetzij op een pensioensaanvraag gesteund op de bepalingen van de titels II en III der samengeschakelde wetten op de militaire pensioenen, hetzij op een verhoging of op een om 't even welke toeslag verbonden aan dergelijk pensioen, mag herzien worden wanneer de eerste beslissing onjuist wordt bevonden of wanneer elementen worden voorgelegd welke de herziening rechtvaardigen.

» De herzieningsaanvraag mag worden ingediend door de belanghebbende of door de Minister van Begroting. Zij moet gestaafd zijn met de rechtvaardigende elementen.

» Zij wordt gebracht vóór de Commissie of de overheid welke de te herziene beslissing heeft uitgesproken.

» Indien de vergissing in een beslissing waarbij een pensioen of een toeslag wordt verleend, vastgesteld wordt vóór de homologatie door het Rekenhof, wordt, zonder meer, over de eerste beslissing heen geschreven of wordt deze gewijzigd, met uitwetsel op dezelfde datum. In dit geval, indien de aanzoeker verschenen is vóór de Commissie welke de betwiste beslissing getroffen heeft, wordt hij opnieuw gehoord, tenzij de rectificatie niet van aard is een wijziging te veroorzaken van de beslissing getroffen ten opzichte van de voorgelegde gegevens van oorsprong of van de erkende invaliditeitsgraad.

» In alle andere gevallen, zijn de gevolgen van de herziening onderworpen aan de bepalingen van artikel 1 van het Koninklijk besluit van 11 Augustus 1933 waar dit betrekking heeft op de aanvangsdatum van de pensioenen, renten en toelagen. »

ART. 9.

De bepalingen van §§ 1 en 2 van artikel 54 van de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen worden uitgebreid tot de titularissen van pensioenen, renten en toelagen verleend :

Hetzij krachtens de titels II en III van de wetten op de militaire pensioenen, samengeschakeld bij het Koninklijk besluit van 11 Augustus 1923;

Hetzij krachtens artikel 59 van voormelde samengeschakelde wetten;

Hetzij krachtens de wet van 1 Juni 1919 houdende invoering van een dotatie ten voordele van de strijders van de oorlog 1914-1918;

Hetzij krachtens de wetten op de aan de burgerlijke slachtoffers van de oorlog 1914-1918 toe te kennen vergoedingen.

De sommen welke, uit hoofde van deze pensioenen, renten en toelagen aan de bij onderhavige bepaling bedoelde personen niet zouden uitbetaald geworden zijn, blijven eigendom van de Schatkist.

ART. 10.

Le troisième alinéa de l'article 18 des lois sur les pensions militaires coordonnées par l'arrêté royal du 11 août 1923 est remplacé à la date du 1^{er} janvier 1948 par la disposition ci-après :

« En aucun cas, et pour quelque motif que ce soit, une veuve ne peut cumuler deux pensions dues :

- » Soit à raison de la présente loi;
- » Soit à raison de la loi du 26 août 1947 sur les pensions de réparation;
- » Soit à raison des lois sur les réparations à accorder aux victimes civiles de la guerre.
- » Le cas échéant, la veuve pourra bénéficier, sur sa demande, de la situation la plus favorable.

ART. 11.

A partir du 1^{er} janvier 1948, l'indemnité stabilisée de 7,200 francs, prévue par l'article 2 de la loi du 13 mai 1929 accordant une majoration spéciale de pension aux grands invalides de guerre atteints de cécité totale, est portée à 16,000 francs.

Bruxelles, le 28 janvier 1948.

ART. 10.

De derde alinea van artikel 18 van de wetten op de militaire pensioenen, samengeschied bij het Koninklijk besluit van 11 Augustus 1923, wordt vervangen, op datum van 1 Januari 1948, door de navolgende bepaling :

« In geen enkel geval, en voor om 't even welke reden, mag een weduwe twee pensioenen cumuleren welke verschuldigd zijn :

- » Hetzij krachtens onderhavige wet;
- » Hetzij krachtens de wet van 26 Augustus 1947 op de vergoedingspensioenen;
- » Hetzij krachtens de wetten op de aan de burgerlijke oorlogsslachtoffers te verlenen vergoedingen.
- » In voorkomend geval zal de weduwe, op haar aanvraag, de meest gunstige toestand mogen genieten. »

ART. 11.

Met ingang van 1 Januari 1948, wordt de gestabiliseerde vergoeding van 7,200 frank, voorzien bij artikel 2 van de wet van 13 Mei 1929 waarbij aan de grootoorlogsinvaliden die volslagen blind zijn, een speciale vergoeding wordt toegekend, op 16,000 frank gebracht.

Brussel, de 28 Januari 1948.

CHARLES.

PAR LE RÉGENT :

Le Ministre du Budget,

J. MERLOT.

Le Ministre de la Défense Nationale,

VANWEGE DE REGENT :

De Minister van Begroting,

De Minister van Landsverdediging,

R. DE FRAITEUR.